



RÉCOLTE CÉRÉALIÈRE :
LE PRÉSIDENT TEBBOUNE DEMANDE UN CONSEIL
DES MINISTRES CONSACRÉ À L'AGRICULTURE



LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ORDONNE
DE N'INCLURE AUCUN IMPÔT IMPACTANT LE
POUVOIR D'ACHAT DES CITOYENS



ANNABA :
UNE JOURNÉE DE SENSIBILISATION AU CANCER DU
SEIN ORGANISÉE À LA RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE

EN 9 DOSSIERS MAJEURS : LES PRINCIPALES ANNONCES DU PRÉSIDENT TEBBOUNE

Lors de son entretien périodique avec les représentants des médias nationaux diffusé samedi soir, le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a abordé un large éventail de dossiers économiques, sociaux et diplomatiques. Il est également revenu sur la politique étrangère du pays, les grands projets de développement ainsi que la mobilisation des compétences scientifiques algériennes à l'étranger.

1. ÉCONOMIE :

DES FONDATIONS SOLIDES ET UN CAP SUR 2026-2027

Le Chef de l'État a affirmé que l'Algérie s'achemine vers un Produit Intérieur Brut (PIB) de 400 milliards de dollars d'ici la fin de l'année 2026 ou durant le premier trimestre 2027. La croissance économique devrait dépasser les prévisions du FMI (3,8 %) pour s'établir entre 4,01 % et 4,02 %, selon les études nationales. Cette dynamique est portée par des milliers de projets d'investissement, le lancement des gisements de Tala Hamza et Gara Djebilet, ainsi que la progression des secteurs pharmaceutique et sidérurgique. Réagissant au rapport du FMI, le Président a précisé qu'il s'inscrit dans la lignée des objectifs fixés, bien que l'institution internationale ne dispose pas de l'ensemble des données économiques du pays. Sur le plan financier, l'Algérie vise un revenu stable d'au moins 50 milliards de dollars par an. Tebboune a réitéré le refus catégorique du recours à l'endettement extérieur, assurant que les réserves de change atteindront un niveau élevé à l'horizon 2031. Les efforts actuels visent à renforcer les recettes hors hydrocarbures et à réduire les importations grâce à l'essor de la production locale, citant l'exemple de la papeterie et des fournitures scolaires, désormais produites localement. Enfin, l'enregistrement de 300 projets d'investissement étrangers témoigne, selon lui, du redressement de l'économie nationale.

2. POUVOIR D'ACHAT

ET SALAIRES : LES ENGAGEMENTS MAINTENUS

Le Président Tebboune a réaffirmé son engagement à relever les salaires, précisant que le versement des revalorisations débutera à partir de 2027. L'État s'engage à finaliser les 53 % de hausses restantes, qui seront versées en une ou deux tranches selon la conjoncture. S'agissant de la hausse des prix, le Chef de l'État a dédouané la majorité des agriculteurs tout en avertissant que les responsables de ces augmentations devront assumer leurs actes. Si les récents incendies ont affecté certaines récoltes, cela ne justifie pas la spéculation. Révélant des anomalies majeures dans le commerce extérieur, il a cité des cas d'importations à hauteur de 750 millions de dollars contre seulement 29 millions d'exportations. Les enquêtes ont également mis au jour 3 900 entreprises ayant sollicité 130 milliards de dollars d'importations avec un effectif ne dépassant pas cinq employés, ainsi que 581 sociétés enregistrées à une seule et même adresse dans un quartier de la capitale.

3. GRANDS PROJETS ET LOGEMENT : FIN DE LA CRISE

Les infrastructures stratégiques avancent au rythme prévu, notamment dans les transports ferroviaires, les structures portuaires et le dessalement d'eau de mer. Concernant le projet intégré des phosphates, la ligne ferroviaire dédiée devrait être achevée d'ici la fin de l'année au plus tard. L'extension du port d'Annaba sera livrée au premier trimestre 2027, tandis qu'une compagnie chinoise entame l'installation des équipements d'exportation. Sur le volet social, le Président a réitéré l'objectif de distribuer deux millions de logements afin d'éradiquer définitivement l'habitat précaire. Grâce au développement des matériaux de construction locaux, l'Algérie ne connaîtra plus de crise du logement comme par le passé.



4. CONSEIL SCIENTIFIQUE DE LA DIASPORA : MOBILISER L'EXPERTISE INTERNATIONALE

Revenant sur la création du Conseil scientifique de la communauté nationale à l'étranger, Tebboune a souligné que l'Algérie dispose désormais des moyens d'accueillir ses chercheurs établis à l'étranger. L'objectif est de s'appuyer sur leurs compétences pour gagner du temps et transférer le savoir-faire vers les cadres locaux. Ce conseil pourra s'élargir à des centaines de scientifiques à travers le monde, bénéficiant d'une totale autonomie académique. Leurs expertises seront sollicitées dans des secteurs clés : hydrocarbures, mines, enseignement, énergie solaire, industrie et recherche spatiale.

5. NUMÉRISATION ET DIALOGUE POLITIQUE

Sur le plan interne, le Président a indiqué que l'Algérie a franchi des étapes décisives dans la numérisation, devenue un outil majeur de lutte contre la corruption. Sur la scène politique, le dialogue s'effectuera avec les représentants des partis siégeant à l'Assemblée Populaire Nationale (APN), sur la base d'un ordre du jour structuré. Évoquant la gouvernance locale, il a affirmé que « l'ère des Caïds, Bachaghas et Aghas est révolue », justifiant le limogeage récent de responsables locaux pour manquement à

leurs devoirs envers les citoyens.

6. INCENDIES DE FORÊT : INDEMNISATIONS ET MOYENS RENFORCÉS

Révélant qu'une grande partie des récents incendies était d'origine criminelle, le Président a annoncé que les indemnités allouées aux sinistrés s'élèvent à 1 200 milliards de centimes. Pour faire face à ces sinistres, l'État a mobilisé 14 bombardiers d'eau et négocie actuellement avec la partie américaine l'acquisition de nouveaux appareils.

7. DIPLOMATIE : SOUVERAINETÉ ET ÉQUILIBRE

Sur le plan international, Tebboune a réaffirmé le principe d'indépendance de la décision algérienne, précisant que le pays maintient ses relations stratégiques aussi bien avec la Russie, les États-Unis que la Chine. Concernant les Émirats arabes unis, il a rappelé que les motifs de la rupture sont connus et que l'Algérie ne revient pas sur ses décisions. Sur les relations avec l'Iran, il a indiqué avoir accueilli favorablement la demande d'escalade technique de l'avion du Président iranien en Algérie, rappelant que la flotte maritime algérienne navigue en toute sécurité dans le détroit d'Ormuz. Enfin, l'Algérie demeure un acteur responsable et prévisible sur le marché pétrolier international.

8. SAHARA OCCIDENTAL ET GAZODUC TRANSSAHARIEN

Sur la question du Sahara occidental, le Président a réitéré le soutien de principe de l'Algérie à l'autodétermination du peuple sahraoui, conformément aux résolutions du Conseil de sécurité de l'ONU qui appellent à une solution acceptable par les deux parties au conflit. Concernant le projet de gazoduc transsaharien, Tebboune l'a qualifié de projet historique et cohérent reliant l'Afrique à l'Europe, précisant que l'Algérie n'en sera pas le seul bénéficiaire mais une zone de transit stratégique. Il a émis des réserves sur la faisabilité de projets concurrents devant traverser 14 pays.

9. SITUATION DANS LE SAHEL : PRIORITÉ AU DÉVELOPPEMENT

Pour le Chef de l'État, la stabilité du Sahel passe par le développement économique et non par la voie militaire, la pauvreté et l'absence d'institutions étatiques étant le terreau du terrorisme. Illustrant cette solidarité, l'Algérie a fourni en deux mois et demi des centrales électriques au Niger, alimentant désormais plus d'un million d'habitants à Niamey, en plus d'un soutien dans la formation militaire. S'agissant du Mali, Tebboune a réaffirmé le principe de non-ingérence dans les affaires intérieures tout en réitérant le soutien de l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

LOI DE FINANCES 2027 : LES AUGMENTATIONS DE SALAIRES ET LES RÉMUNÉRATIONS ACTÉES EN CONSEIL DES MINISTRES



Deux annonces lourdes de conséquences sont sorties du Conseil des ministres réuni dimanche 4 octobre sous la présidence d'Abdelmadjid Tebboune. Le texte budgétaire de l'année prochaine a reçu le feu vert de l'exécutif. À l'intérieur, on retrouve les revalorisations attendues des salaires et des pensions. Dans la

foulée, le chef de l'État a exigé que les travaux de la voie ferrée reliant Laghouat au Grand Sud débutent sans délai.

LA LOI DE FINANCES 2027 INTÈGRE LES HAUSSES DE SALAIRES

Le projet de loi de finances 2027 a été approuvé par les membres

du gouvernement réunis autour du président de la République. Point central de ce texte : il prévoit noir sur blanc l'inscription des augmentations de salaires et de rémunérations. De plus, cette confirmation budgétaire donne force de loi à un engagement répété par le chef de l'État. Ce passage devant le Conseil des ministres constituait l'ultime étape avant l'examen parlementaire. Fin septembre, l'équipe dirigée par le Premier ministre Seifi Gharib avait déjà planché sur le document lors d'une séance de travail. Par ailleurs, les grands axes du PLF 2027 présentés par le gouvernement plaçaient déjà la préservation du pouvoir d'achat au rang de priorité absolue.

LE CHANTIER FERRO- VIAIRE VERS TAMAN- RASSET DÉMARRE SANS ATTENDRE

Second volet de cette réunion :

Abdelmadjid Tebboune a ordonné le démarrage immédiat des différents tronçons de la voie ferrée qui partira de Laghouat pour rejoindre Tamanrasset. Celle-ci desservira successivement Ghardaïa, El Meniaâ et In Salah. L'instruction est claire, aucun délai supplémentaire n'est toléré.

Le tracé n'est pas nouveau dans les priorités présidentielles. En avril dernier, le chef de l'État avait déjà fixé l'horizon 2028 pour la ligne Alger-Tamanrasset. Il la qualifiait alors de chantier du siècle. De plus, cette ligne ferroviaire doit briser l'isolement des wilayas sahariennes et les raccorder au réseau national. Au-delà du transport de voyageurs, l'enjeu est commercial et logistique. Relier le Grand Sud aux ports et aux bassins industriels du Nord ouvre des perspectives pour les échanges avec les pays sahéliens et pour l'acheminement des produc-

tions minières.

LA BAD FINANCE LA LIGNE SAHARIENNE

Troisième importante décision actée lors de cette séance : le montage financier du projet passe par la Banque africaine de développement. En outre, l'institution panafricaine accompagnera la réalisation de cette infrastructure. Ce choix allège la pression sur les deniers publics. Recourir à un bailleur multilatéral pour un chantier de cette ampleur traduit aussi une volonté de crédibiliser le projet auprès des partenaires extérieurs. Par ailleurs, l'infrastructure ferroviaire algérienne figure parmi les dossiers que la présidence suit de très près. Cela s'est déjà vu lors du raccordement des zones industrielles à la ligne minière Béchar-Tindouf examiné en juin.

RÉCOLTE CÉRÉALIÈRE : LE PRÉSIDENT TEBBOUNE DEMANDE UN CONSEIL DES MINISTRES CONSACRÉ À L'AGRICULTURE

Le président Tebboune a demandé dimanche la préparation d'un Conseil des ministres consacré au secteur agricole. La décision est intervenue après un exposé sur le bilan de la récolte céréalière 2026. La réunion a aussi approuvé un financement de la BAD pour la ligne ferroviaire vers Tamanrasset.

Le président Abdelmadjid Tebboune a présidé ce dimanche 4 octobre une réunion du Conseil des ministres. L'ordre du jour comptait cinq points, dont le projet de loi de finances pour 2027. Nous avons présenté ses annonces sur le budget, les salaires et le rail dans un précédent article.

UN CONSEIL DES MINISTRES CONSACRÉ À L'AGRICULTURE

Avant la clôture de la réunion, le président a confié une mission au ministre de l'Agriculture, Sid Ali Khaldi. Il l'a chargé, avec le secrétaire général du gouvernement, de préparer un Conseil des ministres consacré au

secteur agricole. La Présidence n'a pas encore annoncé sa date. Cette décision est intervenue après un exposé sur le bilan de la récolte céréalière de la campagne 2026. La Présidence n'a pas rendu publics les chiffres de production présentés lors de la réunion.

UN SECTEUR SUIVI DE PRÈS DEPUIS L'ÉTÉ

La campagne 2026 s'annonçait exceptionnelle. Les autorités tablaient cet été sur plus de 5 millions de tonnes de céréales, un niveau record depuis plusieurs années. Le 28 juillet, le président avait annoncé l'auto-suffisance en blé dur pour cette campagne.

Le chef de l'État suit le dossier de près. Le 20 septembre, le Conseil des ministres avait ordonné un bulletin mensuel de la production céréalière, suivi par les walis. Il avait aussi exigé la numérisation immédiate du paiement des récoltes à l'Office algérien interprofessionnel des céréales



(OAIC).

Le président avait également réclamé une loi d'orientation agricole plus efficace. Elle doit permettre d'affecter les surfaces cultivées aux cultures annuelles selon les besoins du pays. Nous avons présenté ce chantier dans notre article sur la future loi agricole.

RAIL VERS TAMANRASSET : LE FINANCEMENT DE LA BAD APPROUVÉ

Le Conseil des ministres a approu-

vé un accord de financement de la Banque africaine de développement (BAD). Il porte sur le tronçon El Meniaâ-In Salah-Tamanrasset de la ligne ferroviaire vers le Grand Sud. La Présidence n'a pas précisé le montant du prêt.

Le président a ordonné le lancement immédiat des différents tronçons de la ligne, avec une accélération des travaux. Il a aussi chargé le ministre des Travaux publics de transmettre ses remerciements aux travailleurs

du secteur. Le Conseil a enfin examiné un projet de gare sur la section menant à Tamanrasset.

NIGER, TCHAD ET « MOYEN-ORIENT VERT »

Le Conseil des ministres a aussi évalué la mise en œuvre des accords conclus avec le Niger et le Tchad. Le président a ordonné un suivi renforcé des projets engagés dans les deux pays. Il a chargé le Premier ministre, Sifi Ghrieb, de poursuivre la concertation avec ses homologues nigérien et tchadien. Lors de son entrevue avec la presse, il avait qualifié de « tentative de provocation » le récent coup d'État manqué au Niger. Avant la clôture, le Conseil a validé un décret présidentiel approuvant la charte de l'initiative « Moyen-Orient vert ». Les pays participants avaient adopté ce texte à Riyad. Le président a ainsi conclu une réunion largement consacrée à l'économie et aux grands projets.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ORDONNE DE N'INCLURE AUCUN IMPÔT IMPACTANT LE POUVOIR D'ACHAT DES CITOYENS



ALGER - Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a ordonné, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée, dimanche, de n'inclure aucun impôt impactant le pouvoir d'achat des citoyens. Le président de la Répu-

blique, après avoir suivi un exposé concernant le projet de loi de finances (PLF) 2027, a « ordonné de n'inclure aucun impôt impactant le pouvoir d'achat des citoyens, aussi bien pour la classe moyenne que pour les personnes à faible revenu », lit-on dans le communiqué du Conseil des ministres.

Il a également ordonné d'intégrer les augmentations des salaires dans le projet de loi de finances 2027, conformément à l'engagement pris devant les Algériennes et les Algériens, précise la même source, ajoutant que le PLF 2027 a ensuite été adopté.

ALGÉRIE/ NIGER : L'AMBASSADEUR DU NIGER SALUE L'INITIATIVE DE FORMATION DE 500 STAGIAIRES NIGÉRIENS EN ALGÉRIE

L'ambassadeur de la République du Niger à Alger, M. Aminou Malam Manzo, a salué dimanche à Blida, l'accueil par l'Algérie de 500 stagiaires nigériens pour suivre des formations dans plusieurs spécialités, et a exprimé ses remerciements et sa gratitude au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour cette initiative. S'exprimant en marge d'une visite effectuée au niveau de deux instituts spécialisés de formation professionnelle (INSFP) de la wilaya, en compagnie de la conseillère auprès du ministère de la Fonction publique, du Travail et de l'Emploi

de la République du Niger, Mme. Fatimi El Hadj Daoud, et des cadres du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, M. Manzo a souligné que les jeunes nigériens allaient acquérir, grâce à ces formations, "des connaissances et des compétences pratiques dont ils pourront tirer profit à leur retour dans leur pays". Le diplomate a estimé que cette initiative "renforcerait la coopération entre les deux pays et contribuerait à consolider le rapprochement entre les peuples algérien et nigérien". Lors de sa visite à l'INSFP "Nadri Benyoucef" et à l'INSFP "Abou-



bakr Belkaïd", sis à Sidi Abdelkader, dans le centre-ville de Blida, l'ambassadeur du Niger a salué "le niveau de la formation et les moyens mis à la disposition des

stagiaires dans les établissements de formation en Algérie". Pour rappel, la formation dispensée à quelque 500 stagiaires de la République du Niger, à travers

plusieurs wilayas du pays, s'inscrit dans le cadre de la mise en oeuvre des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, sous la supervision du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels et du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale. Dans ce cadre, la wilaya de Blida accueille 25 stagiaires issus de ce pays frère, qui bénéficient d'une formation de 45 jours en fabrication de produits cosmétiques naturels à l'INSFP "Aboubakr Belkaïd", a indiqué M.Sadek Saadna, le responsable du secteur dans la wilaya.

RENTÉE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE : DE NOUVELLES SPÉCIALITÉS ET DES MILLIERS DE PLACES PÉDAGOGIQUES OFFERTES AUX STAGIAIRES



La ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Nacima Arhab, a donné dimanche, depuis la wilaya de Tipasa, le coup d'envoi officiel de la rentrée de la formation professionnelle (session d'octobre 2026), marquant l'entrée de plus de 400.000 stagiaires dans les centres et instituts de formation et d'enseignement professionnels à l'échelle nationale. La ministre a donné le coup d'envoi de cette session depuis l'Institut national spécialisé en formation professionnelle Chahida Saliha-Benhamdine de Chercell. Elle a assisté à une présentation sur le secteur de la formation et de l'enseigne-

ment professionnels dans la wilaya, puis visité une exposition des réalisations des stagiaires ainsi que des ateliers pédagogiques au sein de l'établissement.

Plus de 400.000 stagiaires et apprentis ont rejoint dimanche les instituts d'enseignement et de formation professionnels à travers le territoire national, dans le cadre de la rentrée de la formation professionnelle --session d'octobre 2026--, marquée par l'introduction de 23 nouvelles spécialités couvrant des secteurs stratégiques tels que les énergies renouvelables et la cybersécurité. Cette session est marquée aussi par l'adoption du Référentiel national de la formation et des compétences (RNFC),

ainsi que par la numérisation des inscriptions et du suivi.

Ce changement marque un tournant dans l'élaboration et la mise à jour des offres de formation, puisqu'il permet de passer d'une nomenclature nationale des spécialités à un référentiel basé sur les compétences requises sur le marché du travail.

Au cours de cette visite, la ministre a remis des certificats de formation aux formateurs en apprentissage et aux bénéficiaires de la formation en entrepreneuriat de la 17e promotion.

Elle s'est rendue ensuite à l'Institut national spécialisé dans la formation professionnelle (INSFP) de Bou Ismaïl, où elle supervisé l'inauguration du centre d'excellence, visité les ateliers pédagogiques et assisté à la présentation de projets innovants dans les filières techniques par leurs porteurs.

Plus de 13.500 stagiaires se sont inscrits dans les établissements de formation de la wilaya de Tipasa, dont 8467 nouveaux inscrits. Cette session voit par ailleurs la création de plus de 10 nouvelles spécialités répondant aux besoins du marché du travail.

A cette occasion, la ministre a souligné, dans son allocution que "la nouvelle orientation du secteur s'inscrit dans le

sillage des mutations économiques et relie la formation à l'emploi selon une approche qui prend en compte les besoins du marché du travail et des acteurs économiques dans divers domaines, après le passage d'une nomenclature nationale des spécialités à un référentiel basé sur les compétences".

Elle a indiqué que 12.690 places pédagogiques avaient été définies en collaboration avec les acteurs économiques dans le cadre de projets sectoriels structurels dans plusieurs secteurs, tandis que le nombre de places pédagogiques ouvertes pour cette session s'élève à environ 350.000 dans les 1054 établissements de formation, dont 26 nouveaux établissements et 19 centres d'excellence, à travers le pays. Un nouveau centre dédié aux métiers du cinéma a été également créé.

Mme. Arhab a également évoqué la création de nouvelles filières dans les domaines des énergies renouvelables, de la cybersécurité, de l'intelligence artificielle, du développement web et de l'industrie 4.0, ainsi que de l'environnement, de la qualité, de la numérisation, de la mécanique automobile, du tourisme et des travaux publics, tout en insistant sur l'élargissement de l'enseignement de l'anglais dans les filières

techniques.

Le nombre de bénéficiaires de formations dans le cadre des accords de partenariat s'élève à 1160 artisans issus des Chambres de l'Artisanat et des Métiers (CAM) et à 4000 guides touristiques en anglais technique, tandis que 1000 places sont réservées chaque année aux stagiaires étrangers pour bénéficier de 53 offres de formation, selon les chiffres fournis par la ministre.

Dans le même ordre d'idées, Mme. Arhab a évoqué le développement du secteur, notamment à travers l'organisation de concours visant à découvrir des compétences, à l'image du programme "Sanaa", dont la deuxième édition sera lancée dans les prochains jours. Elle a également annoncé que la wilaya d'Oran accueillera les Olympiades africaines des métiers à la fin du mois de novembre 2026 et que l'Algérie participera, pour la première fois, à la finale des "WorldSkills Shanghai 2026".

Elle a également souligné que près de 30.000 diplômés des Centres de Développement de l'Entrepreneuriat (CDE) au sein des établissements de formation portaient un projet d'investissement, et que 25 incubateurs d'entreprises bénéficiaient d'un accompagnement.

L'UFC ENTEND ÉLARGIR SES SPÉCIALITÉS SELON LES BESOINS DES RÉGIONS DU SUD

Le directeur général de l'Université de la formation continue (UFC), Pr Yahia Djaafri, a affirmé, samedi depuis Illizi, que l'université s'oriente vers l'élargissement de ses spécialités, pour les adapter à la nature et aux besoins des régions du Sud et aux exigences du marché du travail et de la société locale. S'exprimant lors de la clôture de la 4ème édition de la Semaine de l'enseignement numérique, placée sous le thème "L'UFC vers un système de formation intelligent", que le Centre d'Illizi compte parmi les Centres actifs de l'UFC dans le Grand Sud. Et d'ajouter que des efforts sont déployés pour le renforcer par de nouvelles spécialités répondant aux res-

sources et aux besoins locaux ainsi qu'aux exigences du développement de la région. M. Djaafri a mis l'accent, en outre, sur la consolidation du partenariat entre l'UFC et les acteurs locaux, en établissant un lien entre les connaissances scientifiques et les besoins professionnels, économiques et de développement. L'approche en question contribue, a-t-il dit, à soutenir le développement local, à créer des emplois et à générer une valeur ajoutée pour l'économie nationale, estimant que l'UFC connaît une extension de son réseau, avec l'ouverture de quatre nouveaux centres, en majorité dans le Sud et le Grand Sud, parallèlement à l'élargissement de sa nomenclature de spécialités. L'UFC, qui compte plus de 100.000

étudiants à l'échelle nationale et propose plus de 27 spécialités, projette d'introduire de nouvelles spécialités techniques au cours de l'année prochaine, a assuré le responsable, notant que cette expansion doit s'accompagner d'une amélioration de la qualité des services universitaires et le renforcement des connaissances et de la recherche, afin de garantir une croissance institutionnelle répondant aux exigences du développement. En conclusion, M.Djaafri a rappelé que pour la troisième année consécutive, l'UFC accueille de nouveaux bacheliers, d'autant que les diplômes délivrés par l'UFC sont reconnus comme ayant la même valeur professionnelle et académique que ceux des autres universités.



250 MILLIARDS DE BIENS SAISIS : COUP DE FILET CONTRE UN RÉSEAU TRANSFRONTALIER

Près de deux millions de capsules de prégabaline planquées dans des bouteilles d'oxygène médical, 636 motocyclettes alignées dans des dépôts et plus de six milliards de centimes en liquide : la sûreté de wilaya d'Alger vient de clore l'un des dossiers les plus lourds de l'année. Au total, les biens récupérés représentent une valeur marchande avoisinant les 250 milliards de centimes. La police a interpellé onze personnes dans cette affaire. Parmi lesquelles une femme et un ressortissant d'un pays africain. L'enquête, menée pendant plus de quatre mois par les services opérationnels de la police judiciaire algéroise, visait une organisation structurée dont les activités dépassaient largement les frontières nationales.

UN TRAFIC DE PRÉGABALINE CAMOUFLÉ DANS DU MATÉRIEL MÉDICAL

Le mode opératoire a de quoi surprendre. Les trafiquants remplissaient des bouteilles normalement destinées à l'oxygène médical pour y dissimuler leur marchandise. C'est dans un entrepôt situé à la périphérie de la capitale que les policiers ont mis la main sur ce stock, soit près de 2 millions de capsules de prégabaline prêtes à être écoulées. Les convois portaient d'une wilaya du Sud-Est du pays pour rejoindre

Alger. Les enquêteurs ont suivi cette route pendant des semaines avant de refermer le piège. La capitale reste la cible privilégiée de ces filières, comme l'avait déjà montré le démantèlement d'un réseau de psychotropes aux ramifications transnationales au mois d'août dernier.

DES CONCESSIONNAIRES DE MOTOS UTILISÉS COMME FAÇADE DE BLANCHIMENT

L'autre volet du dossier concerne le recyclage de l'argent sale. Les membres du réseau avaient monté des agences de vente de véhicules et de deux-roues pour donner une apparence légale à leurs revenus. Cette couverture commerciale leur permettait d'absorber des sommes considérables sans éveiller les soupçons. Les perquisitions menées à Ouargla, Touggourt et Alger ont permis de récupérer 636 motocyclettes ainsi que 16 véhicules utilitaires et de tourisme de gabarits variés. S'y ajoutent une somme de 6 milliards et 180 millions de centimes en espèces, ainsi qu'un fusil de calibre 12 millimètres. L'usage de sociétés écrans dans le secteur automobile revient régulièrement dans les procédures judiciaires algériennes. Un autre dossier, celui d'un réseau d'escroquerie automobile mêlant liasses truquées et



faux acheteurs, avait déjà illustré la porosité de ce marché face aux capitaux d'origine douteuse.

LES RÉSEAUX TRANSFRONTALIERS DANS LE VISEUR DES SERVICES DE SÉCURITÉ

Cette affaire s'ajoute à une série d'opérations de grande ampleur menées ces derniers mois dans la capitale. En août, une enquête lancée dès janvier 2026 avait abouti à

des saisies dont la valeur marchande approchait les 1 000 milliards de centimes, confirmant l'échelle industrielle atteinte par certaines filières. La présence d'un étranger parmi les personnes arrêtées renforce la dimension internationale du dossier. Un schéma comparable avait été observé lors de l'interpellation de 39 suspects dans une filière d'exportation illicite de métaux précieux et de devises, en juillet dernier. Les organisations criminelles s'appuient dé-

sormais sur des relais répartis entre plusieurs pays. Sur le plan judiciaire, la fermeté est devenue la règle. Des peines allant jusqu'à la réclusion criminelle à perpétuité ont été prononcées contre des trafiquants poursuivis pour des faits similaires. Les mis en cause de cette nouvelle affaire devront répondre de trafic de psychotropes, de contrebande et de blanchiment d'argent.

FRAUDE FISCALE ET FAUSSES FACTURES : LE PARQUET REQUIERT DE LOURDES PEINES, LE TRÉSOR RÉCLAME 3000 MDS



Dix ans de prison ferme et dix millions de dinars d'amende : telle est la peine maximale réclamée par le procureur de la République près la troisième section du pôle pénal économique et financier de Sidi M'hamed. 32 personnes comparaissaient dans un dossier tentaculaire mêlant importation de vêtements, factures fictives, évasion fiscale et blanchiment d'argent.

Le Trésor public réclame 3000 milliards de dinars de dédommagement.

LE PARQUET REQUIERT 10 ANS FERME CONTRE LE PATRON DE REMONTADA

Selon le média Echourouk, le réquisitoire vise d'abord « R.B. », gérant d'une société d'importation de vêtements et de chaussures. Contre lui, le ministère public a

sollicité la peine la plus lourde du dossier. Pour les 31 autres prévenus, les demandes oscillent entre trois et dix années d'emprisonnement, assorties d'amendes comprises entre un et dix millions de dinars. Les sociétés mises en cause n'échappent pas aux réquisitions. Le parquet réclame à leur encontre une sanction pécuniaire de 50 millions de dinars, la confiscation de l'ensemble du patrimoine immobilier et mobilier, ainsi que le gel des comptes bancaires. Les mandats d'arrêt internationaux visant un prévenu en fuite devraient par ailleurs être maintenus. Cette affaire avait été annoncée dès septembre dernier, lorsque la justice avait fixé la date du procès des 33 accusés dans le dossier d'importation de vêtements depuis la Chine et la Turquie. Les mis en cause ont comparu par visioconférence depuis les prisons de Blida, Saïda et Ouargla.

DES FACTURES MINORÉES POUR ÉCHAPPER À L'IMPÔT

Selon l'exposé du représentant du ministère public, l'instruction a mis au jour un procédé rodé. Les montants portés sur les documents d'importation auraient été volontairement abaissés par rapport à la valeur réelle des marchandises.

Une même autorisation délivrée par l'ancienne agence Algex aurait servi à plusieurs reprises, bien au-delà de ce que mentionnait la facture déclarée. Les vérifications menées sur les exercices 2022, 2023 et 2024 ont révélé que de nombreux commerçants figurant dans les écritures de l'entreprise n'avaient jamais traité avec elle. Certains apparaissent au fichier national des auteurs d'infractions frauduleuses. D'autres accumulent des arriérés considérables auprès de l'administration fiscale. Plusieurs, enfin, n'ont tout simplement aucune existence fiscale. « Comment expliquer, à titre d'exemple, l'usage du même registre de commerce à 50 reprises ? », a lancé le procureur. Pour lui, l'ensemble des opérations commerciales relève de la fiction pure : des factures émises puis jamais déclarées, ce qui caractérise selon lui l'élément matériel du faux en écritures. Le ministère public soutient que le gérant a utilisé les registres commerciaux de tiers sous couvert de vente de textile. Les sommes soustraites à l'impôt auraient ensuite été réinjectées dans l'économie par l'achat de biens immobiliers. Plusieurs prévenus, a-t-il souligné, se sont rétractés à la barre après avoir reconnu les faits de-

vant le juge d'instruction.

LES ACCUSÉS REJETTENT EN BLOC LES CHARGES RETENUES

À l'ouverture de l'audience, la défense a soulevé la nullité des poursuites, estimant que l'action publique avait été déclenchée sans plainte préalable, condition qu'elle juge indispensable en matière de fraude fiscale. Le président a choisi de joindre cet incident au fond. Interrogé sur ses liens avec le gérant, le prévenu « T. Mohamed » a expliqué n'avoir jamais mis les pieds au siège de la société, ne posséder aucun compte bancaire et percevoir parfois 30 000 dinars sans explication. Une réponse qui a fait réagir le magistrat : « Tu encaisses 3 millions de centimes et tu en ignores la raison... étonnant. ». Un autre accusé, « M. Yasser », a affirmé avoir déclaré son chiffre d'affaires et transmis la liste complète de ses clients au fisc. Tous, interrogés sur l'obtention du document Algex, ont servi la même explication : une simple inscription sur la plateforme numérique. Des dénégations qui rappellent celles entendues lors du procès des licences d'importation au ministère du Commerce extérieur.

Annaba : Le wali préside une réunion consacrée à l’assainissement du foncier agricole

S.F
Le wali d’Annaba, Abdelkrim Laamouri, a présidé, lundi 5 octobre 2026, une réunion consacrée au suivi de l’opération d’assainissement du foncier agricole à travers les différents programmes, dans le cadre de l’application des dispositions de l’instruction ministérielle conjointe n°02 du 1er juin 2025. Cette rencontre s’inscrit dans le cadre des travaux de la commission de wilaya chargée de l’assainissement du foncier agricole relevant des biens privés de l’État, notamment dans le cadre des différentes formules d’attribution et d’exploitation. L’ordre du jour a porté sur l’examen de plusieurs dossiers liés à la régularisation de la situation du foncier agricole.

Les participants ont notamment examiné le bilan des contrats de concession établis et publiés selon les différentes formules, ainsi que la situation des décisions d’attribution délivrées dans le cadre de la mise en conformité. La réunion a également permis de faire le point sur la régularisation des terres exploitées sans titres, à travers le bilan de la première phase et l’état d’avancement de la deuxième phase, engagée après la prorogation des délais. Le dossier relatif à la cession du droit de concession au profit de tiers a également été abordé. Les travaux ont, par ailleurs, porté sur le bilan des terres agricoles récupérées ainsi que sur les parcelles exploitées sans titres au sein des exploitations agricoles. L’examen des recours introduits dans le cadre de l’arrêt

ministériel du 29 novembre 2022 figurait également parmi les points inscrits à l’ordre du jour. Au cours de cette réunion, le wali d’Annaba a donné des instructions visant à accélérer le traitement des différents dossiers liés à la régularisation du foncier agricole, dans le strict respect des dispositions légales et réglementaires en vigueur. La rencontre s’est déroulée en présence du secrétaire général de la wilaya, de l’inspecteur général, du chef de la daïra de Berrahal, ainsi que des responsables des secteurs et organismes concernés, notamment ceux chargés de la réglementation et des affaires générales, des services agricoles, des forêts, de l’hydraulique, des domaines de l’État, du cadastre et de la conservation foncière, de l’Office national des terres



agricoles et de la Chambre d’agriculture. Étaient également présents les responsables des subdivisions agricoles, le représentant de l’Union nationale des paysans algériens ainsi que plusieurs cadres des institutions concernées.

Annaba : Une journée de sensibilisation au cancer du sein organisée à la résidence universitaire

S.F
Une journée de sensibilisation et d’information consacrée à la prévention et au dépistage du cancer du sein a été organisée à la résidence universitaire Sifous 2, relevant de la Direction des œuvres universitaires d’Annaba-Sidi Amar, en coordination avec les établissements publics hospitaliers Arabi Sebti d’Aïn Berda et d’El Hadjar. Cette initiative s’inscrit dans le cadre des actions de sensibilisation menées au profit de la communauté universitaire, avec pour objectif de renforcer l’information sur le cancer du sein, d’encourager le dépistage précoce et de rappeler l’importance d’un suivi médical régulier.

Sidi Amar, a organisé une journée de sensibilisation et de prévention consacrée au cancer du sein, en collaboration avec l’établissement public hospitalier Arabi Sebti d’Aïn Berda et l’établissement public hospitalier d’El Hadjar. Cette initiative s’inscrit dans le cadre des actions de sensibilisation menées au profit de la communauté universitaire, avec pour objectif de renforcer l’information sur le cancer du sein, d’encourager le dépistage précoce et de rappeler l’importance d’un suivi médical régulier.



La rencontre a constitué un espace d’échange et d’information autour des principaux facteurs de risque, des signes qui doivent alerter ainsi que des moyens de prévention et de dépistage. Les participantes ont également pu bénéficier de conseils et d’explications de la part des professionnels de santé

mobilisés à cette occasion. À travers cette action, les organisateurs ont mis l’accent sur l’importance du diagnostic précoce, considéré comme un élément essentiel dans la prise en charge du cancer du sein et l’amélioration des chances de guérison. La sensibilisation demeure ainsi un outil majeur pour favoriser une meilleure connaissance de la maladie et encourager les femmes à adopter une attitude préventive. Cette journée traduit également l’importance de la coordination

entre les structures relevant du secteur de l’enseignement supérieur et les établissements de santé, afin de rapprocher les actions de prévention de la population universitaire et de contribuer à la diffusion d’une culture de santé et de dépistage. À travers ce type d’initiatives, la résidence universitaire Sifous 2 entend contribuer aux efforts de sensibilisation autour du cancer du sein et promouvoir auprès des étudiantes les comportements préventifs ainsi que le recours régulier aux structures de santé.

La troupe d’étudiants internationaux de l’Université Badji Mokhtar–Annaba célébrée après son sacre continental



Sara Boueche
Un triomphe au Festival d’Alger du théâtre africain 2026, salué par l’université comme le fruit d’une vocation africaine assumée. Dans une atmosphère de fête, l’Université Badji Mokhtar–Annaba a reçu les membres de la troupe théâtrale de ses étudiants internationaux originaires du Zimbabwe. Ces jeunes comédiens venaient de remporter le premier prix de la dernière édition du Festival d’Alger du théâtre africain 2026. Cette distinction, à la fois artistique et culturelle, met en lumière les talents qui animent la communauté universitaire internationale de l’établissement. La cérémonie a permis de célébrer ce sacre à l’échelle du continent et de rendre hommage aux lauréats, pour la réussite qu’ils ont obtenue comme pour la créativité dont ils ont fait preuve sur scène.

L’université y voit une image fidèle de ce qu’elle veut être, un lieu de savoir, de culture et de création, mais aussi d’échange entre les peuples et les cultures. Durant la cérémonie, les efforts consentis par les étudiants pour préparer leur spectacle ont été salués. Leur capacité à faire du théâtre un langage d’expression et de dialogue, un pont entre les cultures africaines, a également été soulignée. Cette démarche rejoint la mission que l’université se donne ,promouvoir la coexistence, l’ouverture, le dialogue culturel et le rapprochement des civilisations. L’établissement a en outre salué une réussite qui s’ajoute au palmarès de ses étudiants internationaux, distingués dans des domaines variés. Il a réaffirmé son souci de leur offrir des conditions propices à leur intégration dans la vie universitaire et d’encourager leur participation aux activités

scientifiques, culturelles, sportives et artistiques. Ce sacre revêt une portée particulière, car il incarne la dimension africaine de l’université. Il rappelle que la vie universitaire ne se réduit pas à la réussite académique, elle englobe aussi la création culturelle et artistique, les échanges entre les peuples et la construction d’un espace international fondé sur la diversité et le respect mutuel. À cette occasion, l’Université Badji Mokhtar–Annaba a adressé ses plus chaleureuses félicitations aux membres de la troupe et, à travers eux, à l’ensemble de ses étudiants originaires du Zimbabwe. Elle leur souhaite de nouveaux succès dans leur parcours universitaire et artistique, ainsi que de nouvelles récompenses qui renforceront la présence de l’établissement sur les scènes nationale, africaine et internationale

ANNABA : COUP D'ENVOI OFFICIEL DE LA RENTRÉE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE – SESSION OCTOBRE 2026 3 679 PLACES PÉDAGOGIQUES PROPOSÉES DANS 205 SPÉCIALITÉS À TRAVERS LES DIFFÉRENTS MODES DE FORMATION



Imen Boulmaiz
La rentrée officielle de la formation et de l'enseignement professionnels, session d'octobre 2026, a été officiellement lancée dimanche dernier au Centre de formation professionnelle et d'apprentissage « Chahid Nouari Saïd », dans la commune de Berrahal. La cérémonie de lancement a été présidée par Hamza Ben Zaghua, secrétaire général de la wilaya d'Annaba, en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), de parlementaires représentant les deux chambres du Parlement, ainsi que des représentants de la commission de sécurité. Cette rentrée constitue une nouvelle étape dans le renforcement du dispositif de formation professionnelle au niveau de la wilaya, à travers une offre pédagogique diversifiée destinée à répondre aux besoins des jeunes et à favoriser leur insertion dans le monde du travail. Pour cette session d'octobre 2026, le secteur de la formation professionnelle à Annaba met à disposition 3 679 places pédagogiques, réparties entre 205 spécialités couvrant les diffé-

rents modes de formation et d'apprentissage proposés par les établissements du secteur. Cette offre vise notamment à permettre aux stagiaires d'acquérir des compétences techniques et professionnelles adaptées aux exigences du marché de l'emploi, tout en diversifiant les parcours proposés selon les aptitudes, les niveaux et les projets professionnels des bénéficiaires. Une attention particulière est accordée, au titre de cette nouvelle session, aux filières considérées comme stratégiques et présentant un potentiel important en matière d'emploi et de développement économique. Parmi les secteurs ciblés figurent notamment l'agriculture, l'énergie, le bâtiment et les travaux publics (BTP), ainsi que le tourisme. Le choix de ces spécialités traduit la volonté d'adapter progressivement l'offre de formation aux besoins exprimés par les différents secteurs d'activité et aux perspectives du marché du travail. La formation professionnelle constitue, à ce titre, un levier essentiel pour accompagner les jeunes dans l'acquisition de qualifications directement mobili-

sables dans la vie professionnelle. Le lancement de cette nouvelle session intervient également dans une dynamique visant à rapprocher davantage la formation des réalités économiques locales, en privilégiant des domaines susceptibles de répondre aux besoins en main-d'œuvre qualifiée et de contribuer au développement des activités productives et de services. À travers la mobilisation de plusieurs milliers de places pédagogiques et l'élargissement de l'offre à 205 spécialités, le secteur de la formation et de l'enseignement professionnels entend ainsi offrir aux stagiaires de la wilaya d'Annaba des possibilités diversifiées pour construire leur parcours professionnel. La cérémonie organisée au CFPA « Chahid Nouari Saïd » de Berrahal marque ainsi le démarrage officiel de la session d'octobre 2026, avec l'ambition de faire de la qualification professionnelle un véritable outil d'insertion, d'accompagnement des jeunes et de réponse aux besoins du tissu économique local.

EL HADJAR : LE TRANSPORT SCOLAIRE ENTIÈREMENT ASSURÉ POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 2026-2027

Imen Boulmaiz
La commune d'El Hadjar mobilise ses moyens pour garantir le déplacement des élèves dans des conditions optimales de sécurité et de confort. Dans le cadre du suivi des conditions de scolarisation et de l'amélioration des services destinés aux élèves, la commune d'El Hadjar a annoncé la disponibilité de l'ensemble de ses bus de transport scolaire pour l'année scolaire 2026-2027. Cette opération intervient en application des instructions du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, relatives au suivi régulier des conditions de scolarisation, sous la supervision du chef de daïra d'El Hadjar et avec le suivi personnel du président de l'Assemblée populaire communale (APC) par intérim. À travers cette mesure, les services de la commune entendent assurer une couverture complète des différents quartiers et regroupements d'habitations relevant de son territoire, afin de permettre à tous les élèves concernés de rejoindre leurs établissements scolaires dans les meilleures conditions, aussi bien le matin qu'à la sortie des classes. Plusieurs dispositions organisationnelles

et opérationnelles ont ainsi été prises pour garantir le bon déroulement de cette prestation. En matière de couverture territoriale, les bus ont été affectés et répartis de manière à desservir l'ensemble des lignes, en tenant compte des besoins des élèves résidant dans les différents quartiers et zones d'habitation de la commune. Parallèlement, un dispositif de contrôle a été mis en place afin de s'assurer de la disponibilité et du bon état de fonctionnement des véhicules. L'ensemble des bus a fait l'objet de vérifications techniques sur le terrain, avec une attention particulière accordée aux conditions de sécurité et de sûreté nécessaires au transport des élèves. En complément de ces mesures, les services communaux ont également engagé une opération d'aménagement et de sécurisation de l'environnement scolaire. Celle-ci a notamment porté sur la peinture des bordures de trottoirs et des passages réservés aux piétons, l'entretien du réseau d'éclairage public aux abords des établissements scolaires ainsi que l'installation de ralentisseurs, dans le but de réduire les risques d'accidents et de protéger les élèves lors de leurs déplacements. Ces in-

terventions viennent ainsi renforcer le dispositif de transport scolaire et contribuer à créer un environnement plus sûr autour des établissements éducatifs, particulièrement aux heures d'entrée et de sortie des classes. À travers l'ensemble de ces actions, la commune d'El Hadjar réaffirme son engagement à mobiliser les moyens humains et matériels nécessaires pour accompagner les élèves et répondre aux attentes des parents d'élèves tout au long de l'année scolaire. Les services communaux assurent, à cet effet, leur volonté de maintenir le suivi de cette opération afin de garantir la continuité et la qualité du transport scolaire, considéré comme un service essentiel pour faciliter l'accès à l'éducation et lutter contre les difficultés de déplacement des élèves, notamment ceux résidant dans les zones éloignées. Une mobilisation qui vise à offrir aux élèves de la commune les meilleures conditions possibles pour poursuivre leur parcours scolaire et entamer cette nouvelle année sous le signe de la réussite et de la sérénité.



BENMOSTPHA BENAOUA UNE QUATRIÈME PLACE NATIONALE DANS LE CLASSEMENT THE 2027

Imen Boulmaiz
Dans le cadre de la politique de proximité visant à renforcer le dialogue direct avec les citoyens et à assurer une meilleure prise en charge de leurs préoccupations, le wali délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville a présidé, ce matin, une nouvelle séance d'accueil

consacrée à l'écoute des habitants. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des permanences et audiences organisées au niveau de la circonscription administrative, permettant aux citoyens de présenter directement leurs préoccupations, leurs doléances ainsi que leurs différentes demandes liées à leur quotidien. À cette occasion, le wali délégué a

accordé une attention particulière aux préoccupations exprimées par les citoyens, en veillant à écouter leurs requêtes et à recueillir les différentes propositions formulées. Ces rencontres constituent un espace privilégié d'échange entre l'administration et la population, notamment pour mieux cerner les difficultés rencontrées sur le ter-

rain. La démarche repose ainsi sur une approche de proximité et de dialogue, visant à rapprocher davantage l'administration du citoyen et à améliorer la qualité du service public. Les préoccupations soulevées lors de ces audiences sont examinées selon leur nature et leurs compétences, avec l'objectif d'apporter les réponses et les solu-

tions appropriées dans les meilleurs délais. À travers la poursuite de ces rencontres directes, les services de la circonscription administrative de Draâ Errich réaffirment leur volonté de rester à l'écoute de la population et de renforcer la prise en charge des préoccupations citoyennes, dans le respect des procédures en vigueur et des priorités locales.

ACTION SOCIALE À ANNABA : SARI ABDELHAMID À L'ÉCOUTE DES CITOYENS ET DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Imen Boulmaiz

Le directeur de l'Action sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba, Sari Abdelhamid, a présidé, ce matin une séance d'accueil au siège de la direction. Cette rencontre a permis de recevoir plusieurs citoyens ainsi que des représentants d'organisations et d'acteurs de la société civile, venus exposer leurs différentes préoccupations, demandes et propositions concernant notamment les questions relevant du secteur de l'action sociale et de la solidarité. Au cours de cette séance, le directeur a accordé une attention particulière aux différentes préoccupations présen-

tées, dans une démarche fondée sur l'écoute directe et le dialogue avec les citoyens. Les échanges ont ainsi permis de recueillir les demandes exprimées et de mieux cerner les situations soulevées par les personnes reçues. Les préoccupations présentées ont fait l'objet d'un examen et d'une prise en charge conformément aux lois et à la réglementation en vigueur. Les citoyens ont également bénéficié des orientations et des réponses nécessaires en fonction de la nature de leurs demandes, avec pour objectif de les accompagner dans leurs démarches et de leur apporter les éclaircissements appropriés. La présence de représentants de

la société civile lors de ces rencontres contribue également à renforcer le dialogue entre l'administration et les différents acteurs locaux, notamment autour des questions liées à la solidarité, à l'accompagnement des catégories vulnérables et à l'amélioration des services publics à caractère social. À travers la poursuite de ces accueils périodiques, la Direction de l'Action sociale et de la Solidarité de la wilaya d'Annaba affirme sa volonté de maintenir un contact direct avec les citoyens et de favoriser une administration de proximité, attentive à leurs préoccupations et à leurs attentes. Cette démarche s'inscrit ainsi dans une logique



d'amélioration continue du service public, à travers l'écoute, l'orientation et l'examen des demandes dans le respect du cadre

légal et réglementaire, tout en veillant à apporter les réponses appropriées aux préoccupations soulevées par les citoyens.

ANNABA ACCUEILLE UN GROUPE DE 12 TOURISTES SUD-CORÉENS



Imen Boulmaiz

Dans le cadre des actions de promotion des potentialités touristiques, historiques et culturelles de la wilaya d'Annaba, un groupe touristique composé de 12 visiteurs en provenance de la République de Corée du Sud a été accueilli, hier, par les services de la Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya. Cette visite s'inscrit dans la dynamique de promotion de la destination Annaba auprès des touristes étrangers et constitue une nouvelle illustration de l'intérêt porté au territoire annabi, à son patrimoine et à la diversité de ses atouts touristiques. Connue pour son riche patrimoine historique et culturel, Annaba dispose également d'un important potentiel naturel, avec son littoral, ses plages, ses paysages et ses espaces naturels, qui viennent compléter une offre touristique diversifiée. La ville et sa région recèlent par ailleurs de

nombreux sites témoignant de la richesse de leur histoire et de la succession des différentes civilisations qui ont marqué le territoire. L'accueil de ce groupe sud-coréen représente ainsi une opportunité de faire découvrir aux visiteurs les différentes facettes de la destination de la ville d'Annaba, tout en mettant en avant son patrimoine, ses traditions et son identité culturelle. À travers ces initiatives, la Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba poursuit ses efforts en matière de promotion touristique et de valorisation des ressources locales. L'objectif est notamment de renforcer la visibilité de la wilaya auprès des marchés touristiques internationaux et de contribuer à l'augmentation du nombre de visiteurs étrangers. La présence de touristes venus de Corée du Sud vient également témoigner de l'ouverture progressive de la destination Annaba sur une clientèle inter-

nationale plus diversifiée. Ces arrivées contribuent à créer une dynamique favorable pour les différents acteurs du secteur, notamment les établissements d'hébergement, les agences de voyages, les guides touristiques, les artisans et les autres professionnels liés à l'activité touristique. Au-delà de la découverte des sites et des paysages, ces échanges permettent également de favoriser les rencontres culturelles et de donner aux visiteurs étrangers l'occasion de mieux connaître l'histoire, les traditions et le savoir-faire local. Avec l'accueil de ce nouveau groupe touristique, Annaba continue ainsi de renforcer sa démarche de promotion de son patrimoine et de ses potentialités, dans la perspective de consolider sa place parmi les destinations touristiques algériennes susceptibles d'attirer davantage de visiteurs internationaux.

ANNABA

UNE RENTRÉE SCOLAIRE EMPREINTE DE JOIE À L'ÉCOLE DES ENFANTS MALVOYANTS À ANNABA

Imen Boulmaiz

L'École des enfants ayant des besoins éducatifs particuliers et présentant une déficience visuelle à Annaba a vécu, hier, une rentrée scolaire placée sous le signe de la joie, de l'émotion et de l'espoir, à l'occasion de l'accueil des élèves de l'enseignement préparatoire ainsi que de l'entrée exceptionnelle des élèves de première année primaire. Dans une ambiance chaleureuse et conviviale, les enfants ont retrouvé leur établissement, accompagnés de leurs parents, pour entamer une nouvelle année scolaire dans les meilleures conditions. Cette rentrée a constitué un moment particulièrement important pour les plus jeunes élèves, notamment ceux qui font leurs premiers pas dans le parcours scolaire. Afin d'assurer un accueil optimal, l'administration de l'établissement a veillé, en amont, à la préparation et à l'aménagement des salles de classe, ainsi qu'à la mise en

place des conditions pédagogiques et matérielles nécessaires. L'objectif étant d'offrir aux élèves un environnement sécurisé, adapté et stimulant, propice à l'apprentissage, à l'épanouissement et au développement de leurs capacités. L'accueil réservé aux élèves et à leurs parents s'est déroulé dans une atmosphère empreinte de bienveillance et de convivialité. Sourires, encouragements et échanges chaleureux ont marqué cette première journée, permettant aux enfants d'aborder cette nouvelle étape avec davantage de confiance et de sérénité. Au-delà de son caractère scolaire, cette rentrée illustre l'importance accordée à l'accompagnement des enfants présentant des besoins éducatifs particuliers et à leur intégration dans un environnement éducatif adapté à leurs besoins. L'encadrement pédagogique joue, à ce titre, un rôle essentiel dans leur parcours, en leur apportant un accompagnement individualisé et en favorisant leur autonomie, leur confiance

en eux et leur réussite scolaire. Cette occasion a également permis de saluer les efforts déployés par l'ensemble du personnel pédagogique de l'établissement, pour la qualité de l'accueil réservé aux élèves et à leurs familles, ainsi que pour leur engagement quotidien en matière d'accompagnement, d'encadrement et de prise en charge des enfants. Cette nouvelle année scolaire s'annonce ainsi comme une nouvelle étape dans le parcours éducatif des enfants, avec l'ambition de leur permettre d'acquérir des connaissances, de développer leurs compétences et de construire progressivement leur avenir dans un cadre bienveillant et adapté. Une nouvelle année scolaire s'ouvre donc pour les élèves de l'établissement, avec des vœux de réussite, de progrès et de belles réalisations. Une rentrée qui rappelle, une fois encore, que l'éducation, l'accompagnement et la solidarité constituent des piliers essentiels pour offrir aux enfants un avenir meilleur.



Le Nobel de médecine 2026 récompense l'Américain Karl Deisseroth et les Allemands Peter Hegemann et Georg Nagel pour leurs travaux sur les canaux ioniques

Le trio a découvert une méthode qui permet de montrer comment les cellules nerveuses façonnent les souvenirs, les émotions et les comportements dans le cerveau, selon le monde fr.

« Comprendre comment le cerveau forme les souvenirs, les émotions et les comportements est depuis longtemps un rêve pour les chercheurs », a souligné le comité Nobel sur X. Il a récompensé le trio pour leurs travaux, entre autres, sur l'optogénétique, une méthode qui permet de montrer comment les cellules nerveuses façonnent les souvenirs, les émotions et les comportements dans le cerveau. L'optogénétique offre des possibilités inédites de « cartographie du cerveau dont nous ne pouvions autrefois que rêver », a déclaré Per Svenningsson, président du comité Nobel de médecine.

La manière dont le cerveau régule les émotions, les comportements

et les fonctions corporelles a longtemps été un mystère. Mais grâce à cette méthode, qui permet de rendre certains neurones photosensibles (sensibles à la lumière) en combinant le génie génétique et l'optique, les chercheurs ont réussi à y voir plus clair.

Découverte de la protéine channelrhodopsine
Tout a commencé quand Peter Hegemann et Georg Nagel ont découvert une protéine, la channelrhodopsine, dans une algue unicellulaire. Karl Deisseroth, psychiatre et neurologue américain, a ensuite transformé cette protéine en une technique qui utilise la lumière pour contrôler les cellules. Cette approche permet de mieux comprendre comment certains types de cellules contribuent à des comportements tels que l'apprentissage, la peur, l'addiction ou encore le mouvement, et pourrait un jour déboucher sur des traitements contre des troubles

neurologiques et sensoriels comme la maladie de Parkinson et l'épilepsie.

En médecine clinique, des chercheurs utilisent cette méthode pour tenter de restaurer la vue chez des personnes souffrant par exemple de déficience visuelle.

En 2025, le prix Nobel de médecine avait récompensé la découverte du processus de contrôle des maladies auto-immunes. Un Japonais, Shimon Sakaguchi, et deux Américains, Mary Brunkow et Fred Ramsdell, avaient révélé l'existence d'une catégorie de lymphocytes T permettant à notre système immunitaire de combattre les infections tout en préservant nos tissus. Une découverte prometteuse pour traiter certaines maladies chroniques.

Refus catégorique d'introduire des quotas

Les lauréats des six prix – médecine, physique, chimie, littérature, paix et économie – seront dévoilés quotidiennement



du 5 au 12 octobre. Le plus attendu est incontestablement le Nobel de la paix, qui sera annoncé vendredi. Cette année, le jury pourrait choisir un lauréat consensuel, après la controverse suscitée par la lauréate 2025, la dirigeante de l'opposition vénézuélienne Maria Corina Machado, qui avait remis sa médaille à Donald Trump, lequel avait mené une campagne intense mais vaine pour obtenir le prix. Seuls 68 des 633 prix Nobel

décernés depuis 1901 ont été attribués à des femmes, moins de 11 %. Cette proportion augmente toutefois depuis le début des années 2020. Les domaines scientifiques ont la plus faible proportion de femmes lauréates. Les comités chargés d'attribuer les récompenses refusent catégoriquement d'introduire des quotas, préférant encourager la nomination de femmes scientifiques.

Au Yémen, le gouvernement affirme avoir mené des centaines de frappes visant les houthistes pro-iraniens

Depuis la reprise des hostilités en juillet, le gouvernement yéménite peine à freiner les avancées des houthistes, qui ont encerclé dimanche Taëz, la troisième ville du pays, selon le monde fr.

Le gouvernement yéménite, soutenu par l'Arabie saoudite, a affirmé, lundi 5 octobre, avoir mené des centaines de frappes contre des positions des houthistes, au lendemain de l'annonce d'une offensive visant à reprendre l'ensemble du pays à ces combattants pro-iraniens. Depuis la reprise des hostilités au Yémen, en juillet, après des années d'accalmie, le gouvernement reconnu par la communauté internationale peine à freiner les avancées



des houthistes, qui ont encerclé dimanche Taëz, la troisième ville du pays.

« Les forces gouvernementales ont mené 1 122 attaques » dans les régions de Saada (fief des

houthistes), d'Al-Jawf, de Taëz et sur la côte occidentale, a fait savoir leur porte-parole, Majid Al-Nazili, cité par l'agence de presse officielle Saba. Elles ont eu recours à des « avions de combat,

des drones, des tirs d'artillerie, des missiles, des lance-roquettes et des tireurs d'élite ».

« Ces opérations ont permis de neutraliser 1 747 membres des milices [houthistes] et de détruire ou endommager 364 véhicules et équipements militaires », a-t-il ajouté. Les houthistes ne commentent pas, en général, ce type de déclarations du gouvernement.

Offensive éclair

Les combattants pro-iraniens, qui ont pris le contrôle de la capitale Sanaa en 2014 puis de larges pans du nord du pays, se sont emparés en septembre du littoral ouest, bordant la mer Rouge, à l'issue d'une offensive éclair, renforçant leur emprise sur le détroit stratégique de

Bab Al-Mandab. Dimanche, ils ont coupé un axe-clé reliant Taëz, grande ville du Sud-Ouest qu'ils encerclent désormais, à Aden, où siège le gouvernement internationalement reconnu.

Le chef du conseil présidentiel yéménite, Rachad Al-Alimi, a annoncé dans la foulée le lancement d'une offensive visant à reprendre l'ensemble du territoire.

Les houthistes s'en prennent aussi régulièrement à l'Arabie saoudite, alliée du gouvernement. Ils ont mené de nombreuses frappes dans le pays voisin et décrété un blocus de la flotte du royaume, premier exportateur mondial de brut.

« A cause des perturbations autour du détroit d'Ormuz, les pétroliers géants sont devenus des mines d'or flottantes »

Ces dernières semaines, des supertankers d'occasion, capables de transporter 2 millions de barils, ont été achetés plus cher que leur équivalent flambant neuf, constate Isabelle Chaperon, chroniqueuse au service Economie du « Monde ».

« Des mines d'or. »

Patrick Pouyanné, PDG de TotalEnergies, vantait, le 28 septembre, la rentabilité exceptionnelle de ses raffineries européennes tournant « à plein régime ». Mais le raffinage est loin d'être le seul maillon de la chaîne pétrolière à profiter du conflit au Proche-Orient. Ainsi, à cause des perturbations autour

du détroit d'Ormuz, les pétroliers géants sont devenus des mines d'or flottantes.

Leur prix flambe comme sur un marché de collection : ces dernières semaines, des supertankers d'occasion, capables de transporter 2 millions de barils, ont été achetés plus cher que leur

équivalent flambant neuf. Du jamais-vu ! Mi-septembre, un de ces géants des mers, livré en février 2026, a ainsi été revendu à une firme de négoce de Dubaï par un armateur grec qui l'avait payé environ 120 millions de dollars (107 millions d'euros), selon la presse spécialisée.

Montant de la transaction :

200 millions de dollars, soit un record absolu pour un pétrolier, selon les données du cabinet d'intelligence maritime Clarksons Research. Un autre pétrolier, construit en 2010, a été cédé pour 130 millions de dollars, ce qui est considérable. La raison de ces opérations hors norme ? La disponibilité.

Au Japon, la première ministre, Sanae Takaichi, promet de bâtir « une relation constructive et stable » avec la Chine, un « voisin important »

En novembre dernier, Sanae Takaichi avait provoqué un différend diplomatique entre Tokyo et Pékin en suggérant l'éventualité d'une intervention japonaise en cas d'attaque chinoise contre l'île de Taïwan, selon le monde fr. La première ministre japonaise, Sanae Takaichi, s'est engagée, lundi 5 octobre, à construire une relation stable avec la Chine, un « voisin important », dans un discours de politique générale devant le Parlement. « La Chine est un voisin important et, malgré les difficultés, nous avons construit au fil des années une relation suivie », a-t-elle déclaré. « Nous œuvrerons à assurer la communication sur les défis communs, à promouvoir le dialogue pour protéger nos intérêts nationaux et à bâtir une relation constructive et stable. » Mais elle a ajouté que le Japon « affirmerait fermement les positions de [son] pays » et

« demanderait avec insistance un comportement responsable » de la part de son voisin. Les relations diplomatiques entre les deux géants économiques asiatiques sont au plus bas depuis que Mme Takaichi a suggéré en novembre que Tokyo pourrait intervenir en cas d'attaque contre l'île de Taïwan, que Pékin revendique comme faisant partie de son territoire. Ce discours de politique générale survient après que le plus haut diplomate chinois a déclaré la semaine dernière que les liens avec Tokyo « attendaient d'être à nouveau normalisés », lors d'une rencontre avec un ancien ministre des affaires étrangères japonais qui dirigeait une délégation commerciale à Pékin. L'an dernier, la Chine avait suggéré à ses citoyens de ne pas voyager au Japon et imposé des restrictions commerciales, avec notamment pour conséquences de fortes baisses des livraisons de minerais de terres rares,

essentiels aux entreprises japonaises. Déclin démographique Même si elle bénéficie d'opinions largement favorables un an après son arrivée au pouvoir, la première ministre doit affronter de nombreux défis, en particulier la hausse de l'inflation ainsi que les inquiétudes des marchés concernant l'augmentation de la dette japonaise. Quant à la question du déclin démographique, la cheffe du gouvernement l'a qualifiée de « crise nationale qui progresse silencieusement » et a promis de formuler une stratégie globale d'ici à la fin de l'année. Le nombre de Japonais résidant dans l'archipel est passé sous les 120 millions pour la première fois depuis quarante-deux ans, selon des données gouvernementales publiées en juillet, et le pays connaît un inquiétant vieillissement de sa population. Lors de son discours,



Mme Takaichi a également réaffirmé son engagement en faveur d'une politique budgétaire proactive et responsable, après que son programme de dépenses publiques massives a ébranlé les marchés. Cette allocution a donné le coup d'envoi d'une session parlementaire qui se poursuivra

jusqu'en décembre et examinera plusieurs projets de loi, dont certains visant à réduire à partir d'avril et pendant deux ans la taxe sur la consommation applicable aux produits alimentaires afin d'atténuer l'impact de l'inflation sur la vie quotidienne des électeurs.

Au Danemark, 8,8 millions de personnes concernées par une importante fuite de données du registre national

Les auteurs de cette intrusion, non identifiés, ont pu accéder aux noms, adresses et numéros de sécurité sociale d'environ 80 % des personnes enregistrées, selon le gouvernement danois, selon le monde fr. Le fichier central recensant les personnes résidentes ou enregistrées au Danemark a été piraté, ce qui a permis l'accès aux données de 8,8 millions de personnes, a annoncé,

lundi 5 octobre, le ministère danois en charge du numérique. « L'administration du registre national (CPR) a constaté que des personnes non autorisées ont obtenu un accès illégal notamment aux noms, adresses ainsi qu'aux numéros CPR [équivalent du numéro de sécurité sociale] d'environ 8,8 millions de personnes enregistrées (vivantes, ayant émigré, décédées, etc.) », selon un communiqué. Une enquête

est en cours mais à ce stade, les auteurs de cette intrusion n'ont pas été identifiés, selon la même source. Ils ont obtenu cet accès par le biais de celui – légal – d'une entreprise danoise. Cet accès a depuis été révoqué. C'est vendredi que l'administration a été informée d'une « anomalie » dans le système CPR « au cours du mois de septembre ». Pendant le week-end, le nombre de données obtenues a pu être établi.

Des données de 11 millions de personnes enregistrées « Il s'agit d'un incident extrêmement grave », a dit la ministre Christina Egelund, citée dans le communiqué. « Avec toutes les autorités concernées, nous sommes en train de cartographier l'ampleur complète de l'incident », a-t-elle ajouté. A la suite de cette fuite, l'administration a annoncé avoir mis en œuvre des mesures pour

prévenir la répétition d'incidents similaires. Le registre national contient les données de 11 millions de personnes. Outre les personnes actuellement en vie et résidant au Danemark, il renferme des informations sur des personnes décédées, et d'autres ayant quitté le pays. Les personnes qui bénéficient d'une protection d'adresse et de nom ne sont pas concernées par la fuite, est-il précisé.

Deux migrants sont morts en tentant de traverser la Manche



Ce nouveau drame porte à au moins 24 le nombre de migrants morts en mer à la frontière franco-britannique depuis le début de l'année. Une enquête a été ouverte par le parquet de Boulogne-sur-Mer pour déterminer les circonstances de ces deux décès, selon le monde fr. Deux hommes ont péri lors d'une tentative de traversée clandestine de la Manche dans la nuit du dimanche 4 au lundi 5 octobre au large de Berck (Pas-de-Calais), selon la préfecture

du département interrogée par l'Agence France-Presse (AFP), confirmant des informations de La Voix du Nord. Les deux migrants étaient âgés d'une trentaine et d'une quarantaine d'années, a également précisé la préfecture. Deux femmes présentant des « brûlures sur une grande partie du corps » ont par ailleurs été hospitalisées, selon la même source. La Voix du Nord a évoqué des brûlures dues à la réaction chimique se produisant lorsque de l'essence est mélangée à de l'eau de mer.

Une enquête a été ouverte par le parquet de Boulogne-sur-Mer pour déterminer les circonstances de ces deux nouveaux décès. Ce nouveau drame porte à au moins 24 le nombre de migrants morts en mer à la frontière franco-britannique depuis le début de l'année, selon un décompte de l'AFP à partir de sources officielles. Il y a une semaine, une autre tentative de traversée de la Manche avait fait trois morts, retrouvés dans une embarcation surchargée au large du Pas-de-Calais.

Équipe nationale : Hemdani, un match pour fermer des bouches

Bien qu'il s'agisse d'un match amical, le rendez-vous de demain entre l'Algérie et le Niger est d'une extrême importance pour Brahim Hemdani, avec un objectif bien précis pour le néo-sélectionneur national : faire taire ses détracteurs.

Le successeur de Petkovic à la barre technique de l'EN compte profiter de cette rencontre sans pression de points pour asseoir son autorité et lancer les bases tactiques de son projet. Lors de son premier point de presse, Brahim Hemdani avait dévoilé que son ambition est de construire une identité durable sur le jeu vers l'avant, tout en reconquérant le public algérien par la manière et le résultat. Après un premier test réussi contre la Zambie et une victoire qui ne souffre d'aucune contestation (3-1), après le nul concédé à Bujumbura face au Burundi (2-2), il a fait l'objet de critiques acerbes et très dures dans la presse et sur les réseaux sociaux. Certains observateurs lui reprochent un manque de tranchant offensif face à un bloc bas, des choix de joueurs contestés et une animation de jeu jugée insuffisante.

Tandis que les commentaires sur les réseaux, qui étaient plus virulents, parlent de bricolage, allant jusqu'à réclamer un entraîneur d'un autre standing pour la sélection. Cette vague de critiques déclenchée envers le sélectionneur national a été particulièrement ravivée par ses déclarations d'après-match à Bujumbura, en affirmant « boire le verre à moitié plein » et que « ramener un nul du Burundi » n'était pas une mauvaise opération, a-t-il confié aux médias.

Dans l'esprit de Brahim Hemdani, il faisait certainement allusion beaucoup plus aux conditions extérieures (terrain en synthétique, climat chaud et humide...) qu'à la qualité de l'adversaire, d'où une incompréhension sur ses propos tenus à Bujumbura qui provoquèrent le courroux des supporters.

Et ce n'est pas tout le monde qui a critiqué le néo-coach national. En effet, ses soutiens qualifient cette campagne hostile de méchante et disproportionnée, estimant qu'il est injuste de condamner un projet de reconstruction après seulement

un nul, de surcroît ramené de l'extérieur. Des supporters ont volé à son secours en réclamant plus d'indulgence, en rappelant qu'un entraîneur a besoin de plusieurs mois pour imprimer sa philosophie. Pour ce match amical contre le Niger ce mardi, Brahim Hemdani cherchera à clore la polémique née du match au Burundi en démontrant qu'il dispose de la profondeur du banc nécessaire pour bâtir l'avenir des Verts et qu'il a les compétences pour mener l'EN à bon port, pourvu qu'on le laisse travailler, lui et son staff, dans un climat calme et serein.

Il hausse le niveau d'exigence
Toujours dans la même vidéo diffusée par la FAF sur son site officiel, il y a aussi le discours tenu par Brahim Hemdani aux joueurs, articulé sur deux axes majeurs : Le néo-coach de l'EN a insisté sur la force mentale collective dont font preuve les joueurs pour remonter un handicap de deux buts au Burundi. Pour lui, ce point ramené de l'extérieur reste positif dans l'optique de la qualification à la phase finale de la CAN. Cependant, toujours dans ce speech, Brahim Hemdani



a pointé du doigt les erreurs individuelles et le manque de maîtrise globale constatés en début de match. Il a exhorté ses joueurs, notamment la jeune garde en pleine reconstruction, à élever leur niveau d'exigence

et de concentration. Le match amical de demain face au Niger servira ainsi de véritable laboratoire pour Brahim Hemdani afin d'élargir ses choix tactiques et tester de nouvelles solutions.

RC Lens : Yacine Titraoui de retour après sa blessure



Victime d'une blessure à l'ischio-jambier il y a un mois, Yacine Titraoui a fait son retour. Le milieu de terrain algérien est entré en jeu vendredi lors du match amical opposant le RC Lens au Standard de Liège. Il sera donc apte à la reprise des échéances officielles, à l'issue de l'actuelle trêve internationale.

Ce contretemps a contraint Titraoui à l'arrêt pendant trois semaines. Le joueur a ainsi manqué le rassemblement de l'équipe d'Algérie, le premier du sélectionneur Brahim Hemdani à la tête des Fennecs. Il a toutefois mis à profit cette période d'absence pour se remettre sur pied. Cette réapparition sur la pelouse constitue donc un signal encourageant, à la fois pour le club nordiste et pour la sélection nationale.

Retrouver son niveau et relancer la dynamique lennoise

Titraoui vise désormais à retrouver ses couleurs et à enchaîner les rencontres, lui qui avait connu des prestations en deçà de ses habitudes avant sa blessure. L'enjeu est double, revenir à son meilleur niveau et reprendre sa place au sein du collectif. Ce retour intervient d'ailleurs dans un contexte contrasté pour RC Lens. Après la victoire en Supercoupe de France face au Paris Saint-Germain, le club a connu une période plus délicate, à l'image de son milieu de terrain. Depuis cet exploit, deux victoires, trois défaites et un nul ont été enregistrés toutes compétitions confondues. Titraoui, pour sa part, n'a pas disputé les deux dernières journées de Ligue 1, ce qui rend son retour d'autant plus précieux à l'aube de la reprise.

CRB : Khacef en route vers la Libye



tardé à passer à l'action. C'est via un agent égyptien que le contact a eu lieu et le joueur à qui on a proposé un pont d'or n'a pas caché son intérêt pour l'offre en question. Il a informé son club de son souhait de partir et de vivre une nouvelle expérience à l'étranger. Cette prise de position a accéléré les choses. Le club libyen a donc décidé de casser sa clause de départ pour l'avoir sans se poser trop de question. Par conséquent, le joueur est en route pour le club libyen. Durant l'été, Khacef était déjà courtisé en Libye mais finalement, c'est après le début du championnat qu'il va partir. C'est un très gros coup dur pour la formation de Laâqiba du moment qu'on parle du meilleur latéral gauche du championnat. Même s'il n'a pas encore signé son contrat, Khacef est très proche de quitter le Chabab.

Le CRB ne pouvait rien faire

12 milliards, c'est le montant de la clause libératoire du joueur et qui était uniquement valable à l'étranger. D'ailleurs, les dirigeants belouizdadi ne pouvaient absolument rien faire dans ce dossier puisqu'ils n'avaient pas les cartes en main et ne pouvaient pas refuser le départ du joueur puisqu'ils ont perdu la main dès que le club libyen a décidé de casser la clause de départ de Khacef pour éviter de passer par la case négociations. Khacef va donc quitter le CRB après près de trois ans au Chabab, un club qui lui a permis de se relancer et de retrouver son meilleur niveau. Mieux, il a même retrouvé l'équipe nationale en portant le maillot du CRB. Une très grosse perte pour les Rouge et Blanc donc.

Le latéral gauche du CR Belouizdad, Naoufel Khacef, est tout proche de quitter les Rouge et Blanc pour s'engager en Libye, plus précisément à Ahly Benghazi. Le club en question a cassé la clause libératoire du joueur qui s'élève à 12 milliards de centimes. Un gros coup dur et une grosse perte pour le Chabab en pleine saison.

Alors que l'équipe se préparait sereinement pour son match face à l'USMK prévu ce mercredi au stade du 5-Juillet. Cependant, hier soir, un coup de tonnerre a frappé la formation de Laâqiba qui va perdre l'un de ses meilleurs joueurs en la personne de Naoufel Khacef. En effet, le latéral gauche belouizdadi est courtisé par le club libyen d'Ahly Benghazi qui n'a pas

UEFA Nations League : Ça vire au cauchemar pour Jürgen Klopp et l'Allemagne

L'Allemagne de Jürgen Klopp continue de patiner en Ligue des nations. Malgré une nette domination et de nombreuses occasions, la Mannschaft n'a pas réussi à faire sauter le verrou grec (0-0) ce dimanche soir. Avec seulement cinq points en quatre journées, les Allemands occupent la troisième place du groupe, tandis que Derry Scherhant, très actif offensivement, aura été l'une des rares satisfactions d'une soirée encore frustrante. Était-ce une bonne idée de convoquer 44 joueurs pour cette trêve internationale ? Une chose est sûre, les débuts de Jürgen Klopp à la tête de l'Allemagne prennent une tournure de plus en plus préoccupante. Après une défaite contre la Grèce (0-1), une victoire face à la Serbie (2-0), la Mannschaft n'a pas réussi à prendre sa revanche ce dimanche soir à Thessalonique, se contentant d'un nouveau 0-0. Avec seulement cinq points en quatre journées, l'Allemagne occupe la troisième place de son groupe de Nations League, derrière les Pays-Bas et la Grèce, tous deux à huit points. À ce stade, elle ne serait donc pas qualifiée pour les quarts de finale.



Un secteur offensif en grande difficulté

Pourtant, tout avait plutôt bien commencé pour les hommes de Klopp. Dominateurs et particulièrement entreprenants en première période, les Allemands ont multiplié les situations, avec notamment 13 tirs à la pause contre un seul pour les Grecs. Jonathan Burkardt pensait même avoir ouvert le score à la 32e minute de jeu mais son but a finalement été annulé par la VAR en raison d'une main de Tom Bischof au début de l'action. Derrière, l'Allemagne a progressivement perdu en fluidité face au bloc grec et a surtout affiché ses limites dans le dernier geste.

Dans ce secteur offensif en panne, Derry Scherhant aura toutefois été l'une des rares satisfactions de la soirée. Pour sa deuxième sélection, le jeune ailier de Fribourg s'est montré très actif et dangereux, notamment sur son côté gauche. Il a offert le ballon du but refusé à Burkardt, avant de passer tout près de marquer lui-même avec une frappe qui a frôlé le poteau juste avant la pause. Encore dangereux après l'entracte, il a finalement cédé sa place à la 82e minute. Malgré les entrées de Nick Woltemade et Saïd El Mala pour dynamiser l'attaque, l'Allemagne n'a jamais trouvé la faille. **Klopp n'est pas inquiet** «Nous avons mis beaucoup de

pression, mais nous n'avons pas marqué ce putain de but, c'est énervant. Globalement, nous pouvons être satisfaits de notre prestation, il y a eu beaucoup de bonnes choses. Il ne faut pas oublier que nous ne sommes ensemble que depuis une semaine. Nous voulions vraiment gagner, nous ne l'avons pas fait, mais tout n'était évidemment pas mauvais», résumait d'ailleurs Florian Wirtz au coup de sifflet final. Un discours similaire à celui tenu par son coéquipier Derry Scherhant : «nous avons surtout fait un bon match en première mi-temps et nous aurions simplement dû nous récompenser avec un but. Nous pouvons nous appuyer sur cette performance, mais bien sûr, une victoire aurait été plus agréable». Présent en conférence de presse, Klopp se voulait lui (encore) rassurant malgré la situation comptable. «Le plus difficile dans le football, c'est de jouer contre un bloc bas. Pour cela, il faut avoir certains automatismes. Dans le peu de temps que nous avons eu, nous n'avons manifestement pas encore suffisamment travaillé comme il le faudrait. Je suis très satisfait parce que je sais d'où

nous venons. Je suis très, très, très impressionné par l'équipe. Cela m'a plutôt surpris que je sois déçu maintenant mais nous avons joué il y a trois jours et c'est difficile de maintenir le rythme sur 90 minutes contre des Grecs très forts. Notre contre-pressing a fonctionné de manière exceptionnelle pendant 90% du temps. À partir de la 60e minute, nous sommes devenus un peu nerveux, c'est pourquoi les séquences n'étaient plus aussi claires», notait notamment l'intéressé. Malgré la confiance affichée, ce nouveau résultat laisse, à l'heure où nous écrivons ces lignes, l'ancien coach de Liverpool avec un bilan d'une victoire, deux nuls et une défaite pour ses quatre premiers matches à la tête de la Mannschaft. Une situation d'autant plus préoccupante que l'Allemagne a déjà perdu le duel direct face à la Grèce après sa défaite à Augsburg. Le sélectionneur, déjà discuté, devra désormais trouver rapidement des solutions offensives avant les deux dernières journées, en Serbie puis contre les Pays-Bas, avec l'obligation de prendre des points pour espérer poursuivre l'aventure en quarts de finale.

UEFA Nations League / Portugal : Jorge Jesus va rappeler Cristiano Ronaldo

Alors que Cristiano Ronaldo a quitté le groupe portugais fou de rage pendant cette trêve, Jorge Jesus a déjà ouvert la porte à un retour du joueur publiquement. Mieux, il va le sélectionner pour les prochains matches du Portugal. Dimanche soir, le Portugal est devenu la première nation à se qualifier pour les quarts de finale de la Ligue des Nations, après son succès 2-1 face à la Norvège à Porto. La sélection lusitanienne signe ainsi une trêve parfaite, avec quatre victoires en autant de matches, et les observateurs sont plutôt satisfaits du contenu qui a été proposé par la bande de Vitorino

et de João Félix. Première trêve internationale plus que réussie pour Jorge Jesus donc. Mais forcément, au pays, c'est surtout Cristiano Ronaldo qui fait la une des médias, tant cette affaire passionne... Après la victoire hier soir, Jorge Jesus a logiquement encore été bombardé de questions sur la star d'Al-Nassr. Et il a ouvert, une fois encore, la porte à un retour de CR7. « Tout est ouvert. Cris doit décider de sa vie. Ça ne dépend pas de moi. C'était un malentendu et, à mon avis, c'est facile à résoudre. Je ne suis pas triste, c'est lui qui décide », a notamment confié le sélectionneur portugais. Et clairement, si on se

fie aux informations des médias portugais, la balle est dans le camp de Cristiano Ronaldo désormais. **Jorge Jesus va laisser Cristiano choisir** A Bola indique ainsi que Jorge Jesus a pris une décision : il va sélectionner Cristiano Ronaldo pour le prochain rassemblement de la sélection, en novembre. Le nom de l'ancien du Real Madrid et de Manchester United sera donc bien présent dans la liste pour les rencontres face au Danemark (14 novembre) et au Pays de Galles (17 novembre). Jesus continue de considérer CR7 comme un membre à part entière de la sélection portugaise, malgré les événements

qui se sont produits pendant cette trêve, et il estime qu'il a encore des choses à apporter à l'équipe, même sans être un titulaire indiscutable. Le média portugais précise que Cristiano Ronaldo a déjà été mis au courant des intentions de son sélectionneur, et il devra décider s'il souhaite faire acte de présence ou non. Jorge Jesus veut aussi éviter qu'on lui attribue l'étiquette du coach responsable de la fin d'aventure de Cristiano Ronaldo en sélection, et il est donc prêt à lui offrir une fin de carrière internationale digne. Il souhaite que ce soit le joueur qui décide de mettre fin à sa carrière en sélection quand il le désire, alors que le



principal concerné ne s'est pas encore exprimé sur les rumeurs de retraite internationale publiées au Portugal ces derniers jours. Rendez-vous en novembre donc...

Liga / Real Madrid : Kylian Mbappé devrait débiter contre Villarreal

Kylian Mbappé devrait bien être en mesure de débiter avec le Real Madrid face à Villarreal, ce samedi, selon les informations du quotidien AS. De retour à Madrid ce lundi après quelques jours de repos actif encadré par le staff médical, l'attaquant français va poursuivre sa remise en condition à Valdebebas. Touché au genou gauche avec l'équipe de France, Mbappé souffre d'une hyperextension de la capsule postérieure, une blessure finalement jugée moins grave que redouté et ne nécessitant pas d'intervention chirurgicale.

Absent de l'entraînement collectif ce lundi matin en raison de son retour tardif, le Français devrait toutefois reprendre progressivement avec ses coéquipiers. Selon AS, son état physique ne remet pas en cause sa présence face à Villarreal et José Mourinho compte même sur lui pour débiter la rencontre. Une bonne nouvelle pour le Real Madrid, qui aura besoin de son meilleur buteur — huit réalisations cette saison — dans une période importante, avant notamment un déplacement à Barcelone pour le premier Clasico de la saison.



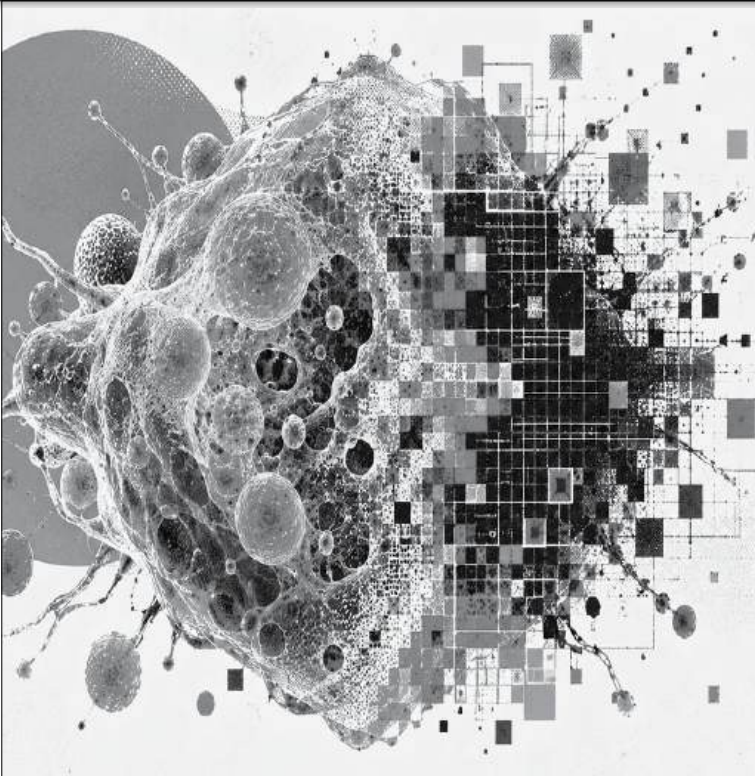


Et si la vie pouvait apparaître dans un ordinateur ?

Dès que l'on parle d'intelligence, on retrouve toujours les neurones, ces cellules vivantes qui sont les briques élémentaires de tous les systèmes nerveux existants sur Terre. Mais dans l'évolution, la vie a précédé l'intelligence. Cela veut-il dire que la vie est nécessaire à une véritable intelligence ?

Les neurones sont les cellules universelles de l'intelligence telle que nous la connaissons. Par cellules universelles, j'entends qu'elles sont toujours présentes, si l'on exclut certaines formes d'intelligence comme celles des végétaux ou d'organismes unicellulaires et multicellulaires. Mais dans tous les cas, ce sont toujours des êtres vivants.

D'un point de vue biologique, il est certain que la vie a précédé l'intelligence, celle-ci étant le résultat de l'évolution, sélectionnée pour ses avantages adaptatifs. C'est entre autres cette constatation, qui a conduit un groupe de chercheurs à initier une nouvelle discipline en septembre 1987 appelée « Artificial Life » (Alife). J'ai contribué à son développement en France quelques années plus tard, en publiant le premier



livre sur ce sujet (La vie artificielle, ed. Hermès, 1994). C'était une période où l'IA était dans une impasse, après l'échec des systèmes experts peu adaptés à l'apprentissage, et des réseaux de neurones artificiels encore inexploitable en pratique.

L'objectif du domaine tel que défini par Christopher Langton, son

principal fondateur, est une meilleure compréhension du vivant et plus généralement des phénomènes complexes. Il s'agit d'abstraire les principes dynamiques fondamentaux sous-tendant les phénomènes biologiques pour recréer ces dynamiques, en particulier sur des ordinateurs. Alors que la recherche en biologie est essen-

tiellement analytique, cherchant à décomposer des phénomènes en leurs constituants élémentaires, la vie artificielle adopte une démarche inverse, synthétique, pour faire émerger des phénomènes complexes à partir des interactions d'unités élémentaires.

La vie est-elle possible dans un ordinateur ?

Une question centrale de la vie artificielle est : la vie est-elle possible sur un autre support que la matière organique carbonée ? En particulier est-elle possible dans la mémoire d'un ordinateur ?

Un grand nombre de travaux ont abordé cette question, comme ceux de Tom Ray en 1991 avec le projet « Tierra ». Il s'agit d'une sorte de biosphère numérique où les organismes sont des petits codes informatiques conçus pour se copier et se reproduire, et qui se disputent l'espace mémoire et le temps de calcul du processeur pour survivre. Tom Ray a montré l'émergence spontanée de parasites qui détournent le code d'autres programmes pour se reproduire, ainsi que des comportements encore plus complexes. J'ai moi-même développé un écosystème virtuel « LifeDrop » simulant l'évolution de petites

bestioles artificielles dans une goutte d'eau à la fin des années 1990.

La vie est-elle possible dans un ordinateur ou bien ne s'agit-il que de simulations ?

Tout est question de définition sur un concept aussi fondamental que celui de la vie. Il n'y a en effet aucun consensus sur une définition qui serait adoptée par l'ensemble de la communauté scientifique, tous domaines confondus. Au sein même du domaine de la vie artificielle, cette question fait toujours l'objet de nombreux débats, travaux et publications.

Un problème similaire existe avec l'intelligence artificielle et la définition de l'intelligence. Si l'on admet que l'intelligence d'une IA est bien réelle, elle est loin d'être équivalente à celle d'un humain ou de tout autre créature vivante. Personnellement, je pense que la vie, tout comme l'intelligence ou la conscience, sont les propriétés émergentes de formes particulières de systèmes complexes. Il me semble que les architectures neuromimétiques actuelles sont encore très loin de refléter cette complexité.

Cette technologie de batterie se passe du lithium et vise une recharge quasi instantanée

Les batteries au sodium métallique font l'objet de recherches intenses parce qu'elles combinent en théorie les avantages de deux technologies. Elles se heurtaient jusqu'ici à un problème de dégradation qui les maintenait à l'état de projet. Des travaux publiés le 21 mai dans la revue Nano-Micro Letters proposent une réponse.

Le problème des dendrites Il faut d'abord comprendre ce qui bloque cette filière. Dans une batterie au sodium métallique, l'électrode négative est constituée de sodium pur, métal très réactif. Lors de la charge, les ions sodium se déposent à sa surface. Ce dépôt ne se fait pas uniformément. Il forme des structures pointues, comparables à des stalagmites, appelées dendrites. En croissant, elles finissent par établir un pont entre les deux électrodes et court-circuitent la cellule.

Le mécanisme précis passe par une couche particulière. Dans toute batterie de ce type, l'électrode négative réagit avec l'élec-

trolyte pour former une pellicule d'oxydes, d'une épaisseur de 10 à 50 nanomètres, généralement sans conséquence.

Avec le sodium, cette pellicule se fissure fréquemment. Les aspérités qui en résultent attirent les ions, qui s'y accumulent et amorcent la croissance des dendrites.

La solution proposée

L'équipe a mis au point un électrolyte quasi solide, sous forme de gel résistant. Ce matériau remplit deux fonctions. Il renforce mécaniquement la cellule face aux perforations, et sa structure semi-solide empêche physiquement la formation des dendrites.

Les résultats annoncés

Les chercheurs ont soumis leur cellule à des cycles de charge et de décharge pendant plus de 6 000 heures, sans court-circuit lié aux dendrites.

En charge très rapide, de zéro à 100 % en quatre minutes, la capacité spécifique mesurée s'établit à 80,1 milliampères-heures par gramme.

En charge un peu plus lente, de

zéro à 100 % en vingt minutes, la cellule conserve 90 % de sa capacité après 2 000 cycles. Ce rythme réduit également le coût et améliore la sécurité, selon les auteurs.

Ces valeurs restent inférieures à celles des batteries lithium-ion actuelles en capacité, mais l'argument avancé porte sur la vitesse de charge.

Pourquoi la vitesse de charge compte

Ce point constitue l'un des freins au déploiement des véhicules électriques. Les modèles les plus performants annoncent aujourd'hui des recharges partielles en quelques minutes, mais au prix de bornes ultrapuissantes et propriétaires, dont le déploiement reste limité. Sur les infrastructures les plus répandues, les durées se comptent en dizaines de minutes, et peuvent dépasser une heure sur les bornes les moins puissantes.

Ce que promettent ces batteries Le paysage actuel se répartit entre trois technologies. Les batteries lithium-ion équipent l'essentiel

des appareils et véhicules. Leur coût tient à des métaux difficiles à extraire et géographiquement concentrés, et certaines chimies présentent un risque d'emballement thermique.

Les batteries sodium-ion, qui utilisent une électrode négative en graphite ou en carbone dur, gagnent du terrain parce qu'elles sont moins coûteuses. Leur inconvénient tient à leur densité énergétique inférieure : à capacité égale, elles sont plus lourdes et plus volumineuses.

Les batteries au sodium métallique visent l'entre-deux. En remplaçant le graphite par du sodium métallique, elles seraient plus légères et moins onéreuses, donc plus comparables au lithium-ion en encombrement.

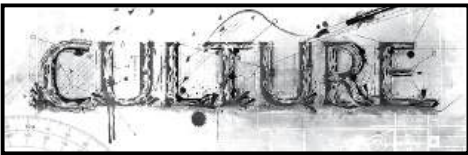
Les réserves à formuler

Plusieurs nuances méritent d'être apportées à ce tableau. L'argument de sécurité doit être manié avec précaution. Le sodium métallique est un matériau hautement réactif, et c'est précisément cette réactivité que l'électrolyte gélifié vise à conte-

nir. Présenter cette architecture comme intrinsèquement plus sûre que le lithium-ion suppose que ce confinement fonctionne durablement, ce que seuls des essais prolongés pourront établir.

Les chercheurs estiment que cette filière pourrait modifier l'économie du stockage électrique au cours de la prochaine décennie, si ces conditions sont remplies. Ils envisagent des applications dans les transports en commun et les véhicules de trajet quotidien, où l'autonomie compte moins que la rapidité de recharge.

L'électronique portable paraît en revanche plus éloignée. Ces appareils subissent des variations de température importantes, qui affectent la chimie interne des batteries reposant sur des électrolytes gélifiés. Une étape préalable s'impose dans tous les cas. Ces travaux devront être reproduits par d'autres équipes avant que des industriels n'envisagent de substituer du sodium métallique pur à des configurations au graphite dont le comportement est parfaitement documenté.



Émir Abdelkader Hollywood s'intéresse à l'épopée algérienne

Sara Boueche

Une délégation américaine du cinéma a été reçue à El Achour pour examiner les termes d'une coopération autour du long métrage consacré à la figure fondatrice de l'Algérie moderne. Il est des destins qui débordent le cadre des frontières et des siècles. Celui de l'Émir Abdelkader, chef de la résistance, érudit, mystique et homme d'État, est de ceux-là. À l'heure où le projet de long métrage qui lui est consacré prend de l'ampleur, la perspective d'une coopération avec les professionnels américains du cinéma vient d'être sérieusement envisagée. Mardi dernier, au siège d'El Achour d'Al Djazairi Production, une délégation de professionnels américains du cinéma et du divertissement a été reçue par l'établissement public, chargé de la production, de la distribution et de l'exploitation du film. Selon le communiqué de l'établissement, les échanges ont porté sur « les perspectives de coopération avec les professionnels américains, notamment en matière de distribution du film aux États-Unis », mais aussi sur



« la possibilité d'associer des comédiens et des techniciens américains à cette importante production cinématographique algérienne ». La rencontre s'inscrit, précise la même source, « dans le cadre du renforcement des échanges et de la coopération algéro-américaine dans les domaines de la culture, de l'art, du cinéma et des industries créatives ». La délégation réunissait Mike Tankel, dirigeant de l'industrie du divertissement chez To Be Continued LLC à Los Angeles, et John Randolph, producteur et spécialiste de l'industrie

musicale et cinématographique à Hollywood. Elle comptait également Boualem Hassaine, comédien, réalisateur et producteur algérien installé aux États-Unis et fondateur d'aMENACan, figure de ce pont culturel entre les deux rives de l'Atlantique. Les visiteurs étaient accompagnés de Julie Sherbill, attachée culturelle de l'Ambassade des États-Unis à Alger, tandis que Nesroun Bouhil représentait l'AARC. **Un projet à vocation internationale** Le directeur général d'Al Djazairi

Production, Salim Aggar, a présenté aux invités un exposé sur le projet, détaillant « les grandes orientations du projet, sa stratégie de production ainsi que sa dimension internationale ». Les hôtes américains ont, pour leur part, « manifesté un intérêt particulier pour le parcours exceptionnel de l'Émir Abdelkader, son rôle historique et la dimension internationale de son destin ». Le choix de cette figure n'a rien d'anodin. Résistant face à la conquête coloniale, penseur soufi, négociateur et protecteur des chrétiens de Damas lors des événements de 1860, l'Émir a laissé une trace qui dépasse largement l'histoire nationale. Son parcours, qui conjugue épopée militaire, quête spirituelle et humanisme, offre précisément la matière dramatique et universelle dont les grandes productions sont faites. Les discussions ont d'ailleurs permis d'évoquer ce potentiel cinématographique et les moyens de faire connaître cette histoire auprès d'un public international. En outre, la rencontre a été l'occasion d'échanger sur les expériences et les savoir-

faire des deux secteurs cinématographiques, et d'explorer de nouvelles perspectives de collaboration entre professionnels algériens et américains. De son côté, l'établissement « réaffirme sa volonté de développer des partenariats internationaux autour du projet consacré à l'Émir Abdelkader et de renforcer la présence du cinéma algérien au sein des réseaux professionnels internationaux ». Il inscrit sa démarche dans une vision « visant à faire de cette production un projet à vocation internationale, capable de réunir des compétences, des talents et des partenaires issus de différents horizons autour d'une grande page de l'histoire algérienne ». Reste à savoir quelles formes concrètes prendra cette coopération. Mais le signal est clair : en ouvrant ses portes aux professionnels d'Hollywood, le cinéma algérien affiche l'ambition de porter l'histoire de l'Émir Abdelkader bien au-delà de ses frontières, et de la faire entrer dans la mémoire visuelle d'un public mondial.

Fils de mémoire

Les artisanes algériennes reprennent la trame de l'oubli

Sara Boueche

À la Villa Boulkine, la 11e édition du Festival culturel national de la création féminine convoque, du 8 au 12 octobre, les métiers et coutumes que l'oubli menace. Du 8 au 12 octobre, la Villa Boulkine, siège du Musée africain d'Alger, se met à l'heure des fuseaux, des aiguilles et des tours de potier. Placée sous le patronage de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, la 11e édition du Festival culturel national de la création féminine part à la rescousse de savoir-faire et de pratiques en voie d'effacement, sous le thème « Métiers et coutumes oubliés ». Présenté samedi par le commissaire de la manifestation, Sid Ali Benmerabet, le rendez-vous a choisi pour devise une formule qui tient lieu de programme : « Quand l'artisanat revient, les racines se renouvellent ».

Quelque quatre-vingts exposantes, venues de treize wilayas, de Khenchela à Tamanrasset, de Tlemcen à Tizi Ouzou, en passant par Ghardaïa, Adrar ou Oran, feront de la villa une cartographie vivante des savoir-faire du pays. Tapis de Guergour et de Babar, broderie, poterie, cuir, teinture naturelle, distillation, bijouterie, tenues traditionnelles, la laine y croise l'argile, l'aiguille y répond au pinceau. Le cœur battant du festival réside dans ses « ateliers vivants », où artisanes et artistes dévoilent leurs gestes en direct. L'intention est limpide, sauver un héritage ne consiste pas seulement à mettre des objets à l'abri ; il faut encore en transmettre les secrets et les tours de main. Dans le même esprit, trois écoles d'art rejoignent l'aventure, afin de rapprocher les bancs de la formation de la mémoire des aïeules. **Voix, saveurs et réflexion**

La scène n'est pas en reste. Les voix de Houria Aïchi, de Beihdja Rahal et de Leïla Borsali offriront à l'événement sa bandeson, tandis que Yasmina Sellam portera haut les couleurs de la cuisine patrimoniale. Beihdja Rahal animera en outre une masterclass consacrée à la nouba à l'Institut national supérieur de musique. D'autres ateliers feront revivre les danses oubliées, le crochet ou le design d'intérieur algérien, et initieront les artisanes au marketing numérique sous la conduite de Leïla Assas, pour que le fil d'antan trouve sa toile en ligne. Du côté de la réflexion, des rencontres sonderont les arts culinaires, le chant et la danse féminins, la femme et le soufisme, ainsi que les traditions de l'Est algérien. Les curieux auront de quoi s'émerveiller. Un espace muséal dévoilera pour la première fois des tenues d'exception des XVIIe et XIXe siècles, issues de collections privées. Le 10



octobre, la Cinémathèque d'Alger projettera « Ta3azit », d'Arinas Kaouther Dernouni, et « Ticrad », d'Idir Benchabane. Autre nouveauté de cette édition, la plateforme « BeDjazairi », réalisée avec l'entreprise Pixadel, recensera les artisans dont les créations algériennes sont authentiques et labellisées. Le festival tend également la

main à la société : des visites sont prévues dans des maisons de retraite, auprès d'enfants et de personnes à besoins spécifiques, dont des enfants malvoyants, aux côtés de Cabti Hikayati, structure engagée en faveur des sites historiques oubliés. Au bout du fil, une conviction s'affiche, la culture se tisse à plusieurs voix, et entre les générations.



L'écrivain et ancien ministre sénégalais Cheikh Hamidou Kane est mort à 98 ans



Cette figure de la littérature africaine francophone était surtout connue pour «L'Aventure ambiguë», publié en 1961, devenu un classique.

L'écrivain et homme d'Etat sénégalais Cheikh Hamidou Kane, auteur de L'Aventure ambiguë, classique de la littérature africaine, est décédé samedi soir

à Dakar à l'âge de 98 ans, ont annoncé la presse et le président sénégalais Bassirou Diomaye Faye. «J'ai appris avec une profonde tristesse le rappel à Dieu de Cheikh Hamidou Kane», a écrit sur Facebook le président Faye. «Avec L'Aventure ambiguë, il a donné à des générations d'Africains les mots pour penser une

question qui nous habite encore, celle de s'ouvrir au savoir du monde sans rien perdre de ce que nous sommes. Ministre de la République, il a aussi servi le Sénégal avec dévouement», a-t-il ajouté. Né à Matam, dans le nord-est du Sénégal, le 2 avril 1928, Cheikh Hamidou Kane a grandi entre l'enseignement coranique et l'école française, une double formation, à la fois islamique et occidentale, qui a profondément inspiré son œuvre. Il a d'abord étudié le droit et la philosophie à Paris, puis est devenu haut fonctionnaire et a occupé des responsabilités gouvernementales au Sénégal après l'indépendance. Il a également travaillé pour l'Unicef.

Un livre devenu un classique étudié dans les lycées

Son livre semi-autobiographique publié en 1961, L'Aventure ambiguë, est un roman d'apprentissage de la vie, de l'islam, des valeurs du pays des Diallobé, situé au nord du Sénégal, et surtout de rencontre avec l'altérité et l'Occident. Il raconte le parcours de Samba Diallo, un jeune Peul musulman élevé dans la tradi-

tion coranique envoyé à l'école française avant de poursuivre ses études à Paris, qui se retrouve écartelé entre sa culture d'origine, sa foi et la pensée occidentale. Le roman est largement inspiré de l'expérience de Kane lui-même. «Avec lui s'éteint une voix majeure de notre littérature et de notre pensée», a regretté sur X l'ex Premier ministre Ousmane Sonko. Traduit dans une quarantaine de langues, L'Aventure ambiguë a valu à Cheikh Hamidou Kane le Grand prix littéraire d'Afrique noire en 1962. Devenu un classique de la littérature africaine francophone, l'ouvrage est étudié depuis des décennies dans de nombreux lycées, collèges et universités à travers le continent africain.

L'hommage de l'ex président sénégalais Macky Sall

«Son œuvre appartient désormais au patrimoine de notre Nation et de toute l'Afrique», a salué le président Bassirou Diomaye Faye. En mars 2025, l'adaptation théâtrale de L'Aventure ambiguë a été pour la première fois jouée au niveau national au Théâtre Daniel Sorano de Dakar, devant

une salle pleine. Le roman a été mis en scène grâce à une collaboration de ce théâtre national et l'association Globe, qui mène des projets d'accès à la culture au nord du Sénégal. «À travers son œuvre, sa pensée et son engagement, Cheikh Hamidou Kane laisse un héritage intellectuel et culturel majeur, qui continuera de nourrir la réflexion de générations de lecteurs, d'étudiants et de chercheurs», a écrit sur Facebook l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Parallèlement à sa carrière littéraire, Cheikh Hamidou Kane a occupé plusieurs hautes fonctions publiques, notamment comme gouverneur de Thiès, dans l'ouest du Sénégal, puis ministre du Plan et de la Coopération dans les années 1980. «Son parcours au service de l'État et son engagement intellectuel resteront également gravés dans notre mémoire collective», a salué sur X l'ex président sénégalais Macky Sall.

«Lanterns», une série de super-héros super humains

Avec «Lanterns», on s'éloigne des codes habituels du genre de super-héros pour mêler polar, thriller cosmique et «buddy movie». L'histoire d'un justicier et son apprenti.

On est vraiment loin des séries de super-héros : Lanterns est une série de super-héros super humain. Prenez le premier Green Lantern (un policier intergalactique) issu de la Terre, Hal Jordan, choisi par les Gardiens de l'Univers car il ne connaît pas la peur. Il porte un anneau vert alimenté par une lanterne qui lui permet de voler et de créer des objets. Il arrive dans une petite ville du Nebraska pour résoudre l'énigme d'une tuerie. Mais au fil des années, Hal Jordan s'est négligé, il est devenu insolent, difficile à gérer. Alors, les Gardiens lui adjoignent un apprenti. Des personnages intrigants Un apprenti noir – ce qui a du sens dans le fin fond du Nebraska –, jeune, timide, vaillant, élevé à la dure par son père. Les Gardiens souhaitent qu'il remplace Hal Jordan. Ainsi la série raconte l'histoire du jus-



ticier et de son apprenti, leurs brouilles, leurs luttes. Avec ce qu'il faut d'humour : lorsque le premier s'envole pour aller d'une destination à une autre, l'apprenti doit prendre l'avion et apprendre les rudiments de l'utilisation du fameux anneau vert. Tout autour d'eux, il y a des personnages intrigants : le patron d'un ranch qui aime poser nu pour se faire tirer le portrait, ou une shérif qui voit d'un mauvais

œil l'arrivée de ces justiciers venus d'ailleurs. On est à la fois dans les «buddy movie», un film autour de deux individus, un thriller cosmique, et un polar. Cette série au ton étrange ne dit jamais où elle nous mène, et nous balade à travers le temps jusqu'à aujourd'hui, en 2026. Elle est signée Damon Lindeloff, à qui on doit l'adaptation barrée et politique de Watchmen (une autre bande dessinée de super-



héros), et Chris Mundy, dont on apprécie les séries d'ambiance comme True Detective et Ozark. Lanterns, série esthétique, ex-

plore surtout ce que signifie être un super-héros, et le prix à payer pour soi-même comme pour le monde.



Hypertension : alimentation, médicaments, activité physique, les conseils de médecins qui changent tout

L'argement répandue en France, l'hypertension concerne 17 millions de personnes. Les médicaments et des modifications de son hygiène de vie permettent de bien contrôler cette maladie chronique, principale responsable des accidents vasculaires. Mais par où commencer ? Les conseils de nos spécialistes.

Si votre pression artérielle est supérieure à 140/90 millimètres de mercure lorsqu'elle est prise à plusieurs reprises au cabinet et/ou à 135/85 en automesures chez vous, vous êtes hypertendu. Pour faire baisser vos chiffres et les maintenir sous le seuil de l'hypertension, vous avez de nombreuses consignes à respecter : manger moins salé, manger plus de fruits et de légumes, faire plus d'exercice, prendre des médicaments, perdre des kilos si vous êtes en surpoids, arrêter de fumer, réduire l'alcool...

Sans contester le bien-fondé de ces conseils qui tous ont des bénéfices, il n'en reste pas moins difficile de tout faire bien du premier coup. Que mettre en haut de la liste de nos priorités ? Quelles lignes faire bouger en fonction de leur niveau d'impact rapporté à celui des efforts que cela nous demande ?

Médicaments hypertenseurs FAQ : des médecins répondent à vos questions

Si votre médecin vous a prescrit un ou plusieurs médicaments antihypertenseurs, c'est pour une bonne raison : en termes d'efficacité et de rapidité d'action, le traitement médical surpasse les autres moyens de contrôle de l'hypertension. Mais pour être sûr de bien les prendre, voici les réponses de médecins à vos principales questions.

Pourquoi ai-je besoin de traitement puisque je n'ai pas de symptômes ?

Vous pouvez être hypertendu, sans rien ressentir de particulier. On peut alors comprendre que vous remettiez en question l'intérêt des médicaments antihypertenseurs.

Ainsi, un seul comprimé qui associe deux médicaments à dose moyenne fait baisser d'environ 15 mm de mercure la pression systolique, ce qui est beaucoup.

Puis-je repousser le moment de le prendre si je fais attention à mon hygiène de vie ?

Non. Si l'hypertension est avérée, surtout si vous avez plus de 50 ou 60 ans et que modifier votre hygiène de vie va vous demander de gros efforts, sur la durée, il serait déraisonnable de repousser le traitement à plus tard. Et c'est d'autant plus vrai si votre hypertension est sévère (plus de 150 mm de mercure en pression systolique) et que vous présentez un ou plusieurs facteurs de risque



cardiovasculaire, par exemple un diabète, un surpoids ou une hypercholestérolémie. « En outre, plus tôt il est instauré dans l'évolution de la maladie, plus le traitement est efficace pour réduire les risques de complications », dit la Pre Vidal-Petiot.

Ma cigarette, je t'aime mais je te quitte ! Arrêter de fumer peut diminuer jusqu'à 5 mm de mercure la pression systolique et de 3, la diastolique. Un petit pas sur le chemin du contrôle de l'hypertension, mais un très grand pas pour les personnes qui, en plus d'être hypertendues, ont déjà fait un accident cardiovasculaire. Qu'en est-il de la cigarette électronique ? Rien de clair pour l'instant, mais certaines études récentes suggèrent que vapoter augmenterait plutôt la pression systolique. Ce qui n'est pas le cas des substituts nicotiniques.

Est-ce contraignant ?
Le traitement est souvent moins contraignant que ne l'imagine le patient.

Il existe des médicaments qui combinent deux et même trois molécules différentes dans un seul comprimé. Même si une quatrième est prescrite, on aura donc maximum 2 comprimés à prendre une seule fois par jour, tous les jours et à peu près à la même heure.

Pr Xavier Girerd - cardiologue
Matin ou soir ? Peu importe, du moment que l'on n'oublie pas. « D'après les retours de mes patients, la prise le matin, juste avant de se brosser les dents, comme un rituel, est moins à risque d'oubli. »

Si j'oublie une fois mon antihypertenseur, est-ce que c'est grave ?

Non. Sauter très ponctuellement une seule prise n'aura pas d'incidence. « Néanmoins, si on a oublié son traitement en partant en vacances ou en week-end prolongé, il faut absolument, dès le deuxième jour, trouver une solution. » Si vous avez votre ordonnance avec vous, une pharmacie pourra vous dépanner d'une boîte. Sinon, pas d'autre solution que de consulter ou

téléconsulter un médecin.

Est-ce que je pourrai l'arrêter, une fois ma tension contrôlée ?

Non, sauf exception. « On peut éventuellement l'envisager, après 1 an ou 2 de traitement, chez les hypertendus de moins de 50 ans qui, en surpoids et sédentaires au début, ont perdu leurs kilos en trop sans les reprendre, et pratiquent une activité physique régulière », précise le Pr Girerd, président de la Fondation de recherche sur l'hypertension artérielle (FRHTA). L'arrêt doit évidemment se faire avec l'accord du médecin, et la tension être surveillée de près par automesures. « Et si elle remonte, le traitement doit être repris. » Mais si on a plus de 50 ans, arrêter n'est vraiment pas une bonne idée car à partir de cet âge, on est plus à risque de faire un accident cardiovasculaire, notamment un AVC.

Dois-je quand même continuer à prendre ma tension ?

Oui ! « La surveillance de la pression par automesures, avec un appareil validé*, fait partie intégrante du contrôle de l'hypertension », insiste le Pr Jean-Marc Boivin, hypertensiologue au CHU de Nancy. À quel rythme ? Idéalement tous les mois et de toute façon avant chaque visite chez son médecin pour le renouvellement de l'ordonnance et, si besoin, l'ajustement du traitement. « Pourquoi pas aussi après une période où on s'est un peu lâché sur le sel ou l'alcool, ce qui peut aider à réaliser l'effet que cela peut avoir sur la pression et, de là, encourager à faire plus attention. » Mieux vaut néanmoins éviter les automesures si on a mal à la tête, que l'on est fatigué ou stressé, « car cela peut fausser les résultats. »

Comment ? En position assise, le bras posé sur une table, les deux pieds au sol et après quelques minutes de repos, on applique la règle des 3 : 2, voire 3 mesures le matin et 2 ou 3 le soir (espacées d'une minute), et 3 jours de suite minimum. On note les résultats sur une feuille de papier ou sur l'application gratuite SuiviHTA. Quelle alimentation pour faire baisser la tension artérielle ?

Pas question de renoncer à tous les plaisirs de la table ! L'idée est de se rapprocher le plus possible du régime DASH (dieteray approaches to stop hypertension), très proche du méditerranéen et dont l'efficacité sur le contrôle de l'hypertension a été démontrée. À terme, vous pouvez perdre jusqu'à - 11 mm de mercure sur la pression systolique (le premier chiffre) et - 5,5 sur la diastolique (le second chiffre).

Je privilégie les aliments riches en potassium

« Le rôle bénéfique du potassium sur le niveau de la pression artérielle et, de là, sur le contrôle de l'hypertension, a été confirmé par de nombreuses études, dit la Pre Vidal-Petiot. L'idéal, selon les recommandations de la Société française d'hypertension artérielle, est d'en absorber au moins 3,5 g par jour. « En priorisant les sources alimentaires plutôt que les suppléments, car les aliments les plus riches en potassium, en particulier ceux d'origine végétale, ont bien d'autres bénéfices sur la santé globale. » Voici ce que vous pouvez mettre au menu pour atteindre l'apport recommandé.

Au moins 5 fruits et légumes par jour, dont :

3 portions de légumes. Les préférer frais ou surgelés nature, plutôt qu'en conserve ou déjà cuisinés qui peuvent contenir beaucoup de sel. À noter que les cuissons vapeur, en autocuiseur, au micro-ondes, à l'étouffée ou au four, préservent mieux le potassium que les cuissons à l'eau. Par exemple : 200 g de légumes cuits (200 g) apportent en moyenne 522 mg de potassium. 100 g de crudités = 261 mg.

2 portions de fruits frais. Par exemple : ¼ de melon = 450 m ou 3 abricots moyens = 390 mg.

Au moins 2 portions de légumineuses par semaine. Par exemple : 200 g de haricots rouges = 600 mg. 200 g de lentilles = 444 mg.

Très bien aussi : les pommes de terre rôties ou cuites au four = 1 070 mg de potassium pour une portion de 200 g. Au moins 1 produit céréalier complet par jour. Au choix : 200 g de pâtes complètes = 130 mg. 200 g de quinoa = 440 mg. 40 g de flocons d'avoine = 150 mg.

Des fruits à coque nature : 1 petite poignée par jour (30 g). Au choix : Noix = 129 mg. Amandes = 240 mg. Noisettes = 258 mg.

Je limite le sel

La recommandation est de ne pas dépasser 5 g de sel par jour, toutes sources confondues.

Ce n'est pas tant l'ajout de sel de table qui est problématique, qui ne représente en moyenne que 15 à 20 % des apports totaux, mais celui présent dans les aliments prêts à consommer.

Pre Vidal-Petiot. D'où l'importance, confirme le Pr Girerd, de repérer ceux qui en contiennent le plus, car ils font grimper brutalement la pression artérielle qui peut rester élevée durant 48 h chez certaines personnes. »

Les sels de substitution sont-ils une bonne idée ? Dans ces sels dits de régime, vendus en grande surface ou en pharmacie, 25 % à 30 % du sel sont remplacés par du potassium. Leurs bénéfices sur l'hypertension, le risque d'AVC et de mortalité cardiovasculaire, ont été démontrés par une étude chinoise, ce qui les rend intéressants chez les personnes hypertendues qui ont la main un peu lourde sur la salière et dont l'alimentation peine à couvrir leurs besoins en potassium. En revanche, « ils sont déconseillés à celles qui présentent une insuffisance rénale ou qui sont sous traitement hyperkaliémiant », insiste la Pre Vidal-Petiot.

Les aliments à éviter en priorité

Les bouillons cubes : ils contiennent près de 5 g de sel ;

Les sauces asiatiques (sauce soja, sauce huître, teriyaki, assaisonnement pour sushi, nuoc-mâm...) : 1 g de sel en moyenne pour 1 à soupe.

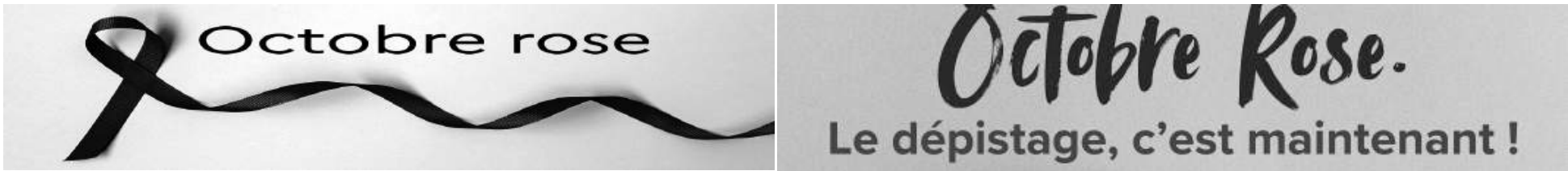
Les fromages les plus salés, en particulier le pecorino (1 g de sel une cuillerée à soupe bombée de râpé) mais aussi la mimolette vieille, le roquefort et les bleus (entre 0,8 g et 1 g de sel par portion de 30 g).

Les salaisons, qui restent les pires dans la catégorie des charcuteries (jambons crus ou secs, salami, saucisson sec, coppa, viande des grisons...).

Les grignotages apéritifs : « On peut vite atteindre 8 à 10 g de sel en un seul apéro, si on consomme des chips, des petits gâteaux et des cacahuètes salées, des olives... », prévient le Pr Boivin. Les plats cuisinés industriels : dans tous les cas, bien lire les étiquettes car certains sont de véritables « bombes de sel ».

Le mouvement, c'est aussi un traitement !

Les médicaments et la diététique, cela compte énormément, mais cela ne fait pas tout. Les études le montrent clairement : l'activité physique, en réduisant la pression artérielle, est un pilier important dans le contrôle de l'hypertension. Si vous étiez jusque-là très peu actif, un conseil : allez-y progressivement en suivant notre programme. Vous pouvez obtenir jusqu'à - 7,5 mm de mercure sur la pression systolique (le premier chiffre) et - 4,5 sur la diastolique (le second chiffre).



Daim

Comment nettoyer et entretenir ses chaussures et vêtements?

Comment nettoyer et entretenir le daim sans l'abîmer ? Découvrez nos conseils et astuces pour préserver vos chaussures et vêtements en daim plus longtemps.

Doux, élégant et reconnaissable à son aspect velouté, le daim demande un entretien particulier pour conserver toute sa beauté. Plus délicat qu'un cuir lisse, il craint notamment l'eau, les taches et les frottements. Alors, comment nettoyer le daim sans l'abîmer et en prendre soin au quotidien ? Découvrez les bons gestes pour l'entretenir et préserver durablement vos chaussures et vêtements en daim. Comment nettoyer du daim avec des produits naturels ? Faire partir une tache grasse En cas de tache grasse, on applique directement de la poudre texienne ou terre de Sommières disponible en droguerie, grande surface de bricolage ou au rayon produits d'entretien, et on laisse poser 12 heures environ. Puis on enlève la poudre avec une brosse douce mais assez rigide pour frotter la peau. Il existe des brosses spécialement conçues pour le daim, pour les salissures plus superficielles. Enfin, si la tache ne part pas, on peut utiliser un papier de verre très fin, en frottant délicatement la zone salie.

Faire partir une tache d'encre



Une tache d'encre sur un sac à main en daim beige, par exemple, sera, elle, efficacement absorbée par un linge imbibé d'alcool à 70 degrés. On peut également avoir recours au vinaigre blanc, toujours très efficace contre ce type de souillure. Il suffit d'appliquer sur un linge propre un mélange de vinaigre blanc et d'eau de préférence tiède également répartis. Puis on laisse sécher naturellement.

Dernière méthode de grand-mère pour venir à bout d'une tache d'encre sur du daim : Dissoudre une cuillère à café de bicarbonate de soude dans un verre de lait. Imbiber ensuite un chiffon du mélange et l'appliquer quelques secondes sur la marque. Essuyer le tout avec un chiffon

sec. Saupoudrer du talc sur la tache, masser et laisser reposer au moins 6 heures. Il suffit ensuite de brosser délicatement. Cette satanée marque aura totalement disparu. Comment nettoyer du suède avec des produits chimiques ? Si l'on a fait une tache de vernis ou de colle sur son blouson en suède, on peut utiliser une gomme pour daim et un linge imbibé de White-spirit. Si après avoir nettoyé cette pièce en suède, celle-ci n'a toujours pas récupéré sa teinte originelle, on peut utiliser un rénovateur de couleur. Une à trois fois par mois, on le vaporise à 30 cm environ de nos chaussures ou blouson et afin que le produit pénètre en profondeur dans les poils, on

réitère l'action par deux fois. On vient ensuite brosser puis alterner avec un brossage dans le sens contraire. On peut également utiliser un ravive daim qui redonne au suède sa couleur d'origine, mais un dépoussiérage à l'aide d'une gomme ou d'une brosse crêpe s'impose avant son application. À quelle fréquence nettoyer ses chaussures et vêtements en daim ? S'il faut agir tout de suite pour une tache, chaque mois, on s'attèle à enlever la poussière sur ses pièces en daim préférées, en les frottant à l'aide d'un décrotoir, un outil comportant des poils plus ou moins souples et robustes. Son utilisation se fait en frottant de l'avant vers l'arrière de la chaussure ou du vêtement, puis dans le sens contraire. Ses poils lui permettent d'ôter le voile de poussière sur le suède. Cette action a pour objectif de redonner au daim son aspect duveteux. Une brosse à dents essorée peut également être employée pour cette impureté.

Comment entretenir ses vêtements en suède ?

On n'est jamais à l'abri d'une marque d'ongles ou d'une griffure, d'usure à cause du frottement avec une pièce en daim, de salissures... On commence donc l'entretien d'un vêtement en suède par un dépoussiérage régulier grâce à une brosse de crêpe véritable.

Cette action permet de gommer les auréoles et les marques très légères en accentuant le brossage sur ces endroits. De plus, cette brosse agit aussi sur les dépôts de sébum ou de cosmétiques que l'on peut trouver notamment à l'intérieur du col. Si l'on constate que l'état de notre vêtement en daim s'est détérioré, un nettoyage s'impose. Après un dépoussiérage dans les règles de l'art, on utilise un shampoing doux spécial suède, que l'on répartit de manière uniforme à l'aide d'une éponge qui fera mousser le produit et on insiste sur les taches tenaces avant de rincer avec une éponge mouillée jusqu'à élimination complète du produit. On laisse ensuite sécher à l'air libre, sur un cintre loin d'une source de chaleur et à l'abri du soleil. Le daim de qualité est déjà traité contre la pluie à l'achat. Mais si vous avez déjà essuyé une averse avec votre blouson en suède, il est temps de l'imperméabiliser à nouveau après l'avoir fait sécher à l'air libre loin d'une source de chaleur. On utilise un aérosol spécial cuir et daim en aspergeant par de brèves pulsations, sans pulvérisation prolongée. Le produit protégera votre suède de la pluie et des futures impuretés légères. On renouvelle l'opération plusieurs fois par an, comme pour les chaussures, notamment si la pluie est souvent au rendez-vous.

Le maquillage aggrave-t-il vraiment l'acné ?

Points noirs, comédons, ou encore boutons rouges, l'acné peut se manifester de multiples manières plus ou moins voyantes chez les personnes qui en souffrent. Pour rappel, cette maladie inflammatoire de la peau concerne 80% des moins de 20 ans, mais également 25% des femmes adultes. Si les lésions acnéiques sont plus ou moins marquées selon les individus, on peut être tenté de camoufler ces imperfections avec du maquillage. Pourtant, beaucoup pensent que le maquillage est susceptible d'aggraver l'acné. Mais qu'en est-il vraiment ? Dans une vidéo postée sur son compte TikTok, le Dr Dray, dermatologue, a répondu à cette question que tout le monde se pose.

Le maquillage est-il susceptible d'aggraver l'acné ?

Vous vous réveillez un matin avec

un gros bouton au milieu du front et vous êtes tentée de le camoufler avec du correcteur, mais on vous a toujours dit que c'était susceptible d'empirer l'état de votre peau ? D'après le Dr Dray, "si vous avez été amené à croire que le maquillage cause l'acné ou l'aggrave, ce n'est pas forcément le cas". En effet, la dermatologue cite les résultats d'une étude publiée en 2005, ayant observé les effets du maquillage sur les éruptions cutanées. D'après ces travaux, la sévérité de l'acné ne semble pas s'être aggravée chez les patientes ayant continué à se maquiller. "Ce n'est pas l'étude la plus robuste de la planète", "mais il ne semble pas que couvrir de l'acné avec du maquillage va nécessairement l'aggraver", résume la dermatologue, avant d'ajouter : "Dans certains cas cela

pourrait même l'améliorer, ou au moins améliorer votre qualité de vie si c'est quelque chose qui vous dérange vraiment". En effet, les scientifiques de l'étude ont noté une diminution des indices d'anxiété chez les jeunes femmes ayant utilisé du maquillage pour camoufler leur acné.

Acné et maquillage : les recommandations de la dermatologue

Par ailleurs, le Dr Dray rappelle que malgré les nombreuses discussions autour d'éventuels ingrédients qui obstrueraient les pores ou qui seraient comédogènes, "les preuves que les produits de skincare contribuent à l'acné sont très vagues". Elle ajoute que cette idée est en grande partie basée sur une vieille étude réalisée sur un modèle d'oreille de lapin : "Non seulement [ce dernier] n'est pas



pertinent pour la peau humaine, mais il n'y a pas eu de vraies conclusions significatives qui en sont sorties". Selon la dermatologue, les potentiels effets du maquillage sur l'acné ne sont pas seulement dû à "la présence ou l'absence d'un ingrédient spécifique ou de la lourdeur globale d'un produit". "La formulation globale et les différences qui sont propres

à un type de peau individuel influencent si un produit de soin donné aggrave l'acné de quelcon", affirme-t-elle. Si le Dr Dray rappelle que vous n'avez pas à camoufler quoi que ce soit quand vous souffrez d'acné, elle n'est pas contre l'utilisation de produits de maquillage adaptés à votre situation, et couplés à une protection solaire.

Un auteur de « James Bond », Charlie Higson, ne voit pas Jack Lowden dans le rôle de l'agent

Jack Lowden a beau avoir une sérieuse expérience d'agent secret après *Slow Horses*, Charlie Higson n'est pas convaincu. Interrogé par *The Times* sur les noms régulièrement cités pour succéder à Daniel Craig dans le rôle de James Bond, l'auteur de plusieurs romans officiels de la franchise, dont le récent *King Zero*, a exprimé ses réserves. « Je l'aime bien, mais c'est comme lorsque Tom Hiddleston était en lice : il n'est pas convaincant dans un combat au

corps à corps », a-t-il tranché. Pour Charlie Higson, l'agent 007 doit pouvoir imposer une menace physique immédiate : « Avec Daniel Craig, on peut croire qu'il va mettre quelqu'un en pièces. Et il faut croire cela avec Bond. » Un jugement sur l'adéquation au rôle, donc, plutôt qu'une critique générale du talent de Jack Lowden. Les autres favoris peuvent aussi se rhabiller. Charlie Higson ne s'est guère montré plus enthousiaste face aux autres prétendants en vue. En



effet, il juge Jacob Elordi « trop grand », tandis que le physique « atypique » de Callum Turner ne serait, selon lui, pas forcément « une mauvaise chose ». Quoi qu'il en soit, l'identité du prochain James Bond, réalisé par Denis Villeneuve et écrit par Steven Knight, créateur de *Peaky Blinders*, reste toujours un mystère, et ce ne sont pas les commentaires de Charlie Higson qui vont nous avancer !

Victoria Beckham a dit non aux Spice Girls, mais pas à son fils Cruz



Quand les Spice Girls l'ont pour la énième fois suppliée, Victoria Beckham a une nouvelle fois dit non. Mais quand son fils Cruz lui a demandé de passer au studio pour un de ses projets musicaux, Posh Spice

n'a pas hésité une seconde ! Un retour face à un micro dont le musicien de 21 ans s'est félicité en publiant une photo de sa mère en pleine action sur ses réseaux. « Ouais, on a remis Posh en studio ;) », a-t-il écrit en légende,

ce à quoi la star a répliqué avec quatre émojis hilares. Sur le cliché, la créatrice de mode semble être en train d'enregistrer des voix tout en lisant des paroles sur son téléphone. Difficile d'en savoir davantage, aucune collaboration entre la mère et son fils n'ayant été évoquée auparavant ou depuis ce post. Sauf qu'il n'en fallait pas plus pour raviver les espoirs des fans des Spice Girls qui rêvent encore d'une tournée pour les 30 ans du girls band avec ses cinq membres sur scène.

La reine du louvoyage

Dans une interview donnée il y a un an et exhumée par *Billboard*, Victoria Beckham avait jugé l'idée d'une tournée anniversaire « tentante », tout en écartant la perspective d'une tournée mondiale. « Je ne peux pas », avait-elle déclaré.



La tournée anniversaire a depuis été abandonnée, et aucune annonce laissant supposer un revirement de situation n'a été faite depuis. Alors qui sait, peut-être que Victoria Beckham va

commencer par se chauffer la voix en jouant la choriste de luxe pour son fils et son groupe, *The Breakers*, et que ça la fera changer d'avis concernant son retour dans les Spice Girls.

Le rappeur Prince Waly est mort à 34 ans d'une maladie auto-immune

Le rappeur était atteint d'un pemphigus paranéoplasique, une affection auto-immune très rare

Le rap français perd l'une de ses figures. Le rappeur Prince Waly, de son vrai nom Moussa Magassa, est mort dimanche à 34 ans. Ses proches ont annoncé sa mort sur les réseaux sociaux, expliquant qu'il avait été emporté par une longue maladie après huit années de lutte. Son parcours médical avait commencé en 2019 avec la découverte d'un cancer du thymus. Le rappeur avait annoncé sa guérison fin 2021, mais il a



ensuite contracté un pemphigus paranéoplasique. Cette affection auto-immune très rare est « caractérisée par des bulles douloureuses et des érosions de la peau et des muqueuses », d'après la chaîne d'hôpitaux indiens *Medi-cover Hospitals*. Un album malgré la maladie Cette première maladie avait également eu des conséquences sur sa musique. La tumeur, située près d'un nerf contrôlant ses cordes vocales, lui avait fait perdre la voix, d'après une interview donnée en 2022 au site *l'ABC DR du Son*. Né à Montreuil, en Seine-Saint-Denis, Prince Waly avait publié

plusieurs projets au cours de sa carrière, dont les EP *Junior* et *BO Y Z*. En 2022, il avait sorti *Moussa*, son premier album, avec notamment *Feu ! Chatterton*, *Jazzy Bazz* et *Luidji*. Le rappeur était marié depuis mars 2023 à la chanteuse Enchantée Julia. Ses proches saluent un homme « d'une profonde sensibilité », qui avait continué à travailler et à créer malgré la maladie. « Nous pensons aujourd'hui à tous ceux qui l'ont aimé. Moussa continuera à vivre à travers sa musique et vos prières », conclut sa famille.



FIBDA 2026 : DEUX ARTISTES EMBLÉMATIQUES DES COMICS ET UNE STAR DE MARVEL S'INVITENT   ALGER



Alitha Martinez, illustratrice de Wonder Woman, Batman, Superman ou encore Spider-Man, figure reconnue du comics américain, représente les  tats-Unis à la 18  édition du Festival international de la bande dessinée d'Alger (FIBDA), ouverte jeudi soir sous le thème « Le roman graphique, carrefour du dessin et du verbe ». Pour cette artiste, il s'agit déja d'une huitième venue en Algérie. Le rendez-vous, organisé par le

ministère de la Culture et des Arts, se tient du 1 r au 5 octobre et rassemble des créateurs venus de treize pays. La présence américaine s'y installe désormais comme une habitude : l'ambassade y tient un stand sans interruption depuis 2018.

**LE FIBDA 2026
ACCUEILLE UNE
DÉLÉGATION
AMÉRICAINNE
DE RENOM**

Aux côtés de l'artiste de bande

dessinée Alitha Martinez, Washington a dépêché l'illustrateur et  diteur Michael Polson. Le trio est complété par un invité surprise : l'acteur Jason R. Moore, que les amateurs de séries Marvel connaissent pour son interprétation de Curtis Hoyle dans The Punisher. Une façon de rappeler que le 9  art nourrit désormais tout un écosystème audiovisuel. Le chargé d'affaires Mark A. Schapiro s'est rendu sur le stand de l'ambassade pour saluer les artistes et discuter avec le public. Sur place, les visiteurs ont droit à des quiz, des animations et de petits cadeaux. L'espace a été pensé pour tous les âges, enfants compris.

**LA BANDE
DESSINÉE, OUTIL
D'APPRENTISSAGE
DE L'ANGLAIS**

Derrière les dédicaces et les planches exposées, l'objectif affiché est pédagogique. Les invités américains défendent l'idée que la narration visuelle stimule l'imagination et donne envie de lire. Elle rend aussi l'apprentis-

sage de l'anglais nettement plus ludique qu'un manuel scolaire classique.

Cette approche prolonge une stratégie culturelle plus large. L'inauguration à l'université Frères Mentouri du plus vaste espace culturel américain implanté en Algérie illustre déja, en mai, cette volonté de toucher directement la jeunesse. Un réseau d'American Corners maille aujourd'hui plusieurs wilayas, d'Oran   Ouargla.

Les industries créatives occupent par ailleurs une place croissante dans le discours américain en Algérie. La participation au FIBDA s'ajoute à une série d'initiatives bilatérales. En mai, une délégation d'experts américains est venue travailler sur la préservation des biens culturels algériens et la lutte contre le trafic d'antiquités, dans le prolongement d'un mémorandum renouvelé en 2024.

**MALIKA
BENDOUDA
SALUE
UNE CONSÉCRATION
DE L'UNESCO**

Lors de la cérémonie d'ouver-

ture, devant des étudiants des Beaux-Arts, la ministère de la Culture et des Arts Malika Bendouda n'a pas caché sa satisfaction. « Une fois encore, je suis très heureuse d'assister à l'ouverture de ce festival, que je considère comme l'un des rendez-vous les plus importants en Algérie », avait-elle déclaré.

La ministère de la Culture avait insisté sur la reconnaissance obtenue auprès de l'UNESCO, le festival figurant désormais sur la Policy Monitoring Platform, un dispositif qui documente les politiques et pratiques culturelles à l'échelle mondiale. Elle y voit le résultat d'un travail mené sans relâche depuis la création de la manifestation en 2008.

Pour Bendouda, la bande dessinée reste avant tout « une manifestation onirique de l'esprit humain » qui puise dans toutes les disciplines artistiques. Des hommages ont d'ailleurs été rendus à plusieurs figures historiques du neuvième art algérien durant la soirée inaugurale.

LE BRI RÉCUPÈRE 2 357 BIENS CULTURELS   VALEUR ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE   MILA

La ministère de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a salué, ce samedi, une opération menée par les services de la Sûreté nationale à Mila, qui a permis de récupérer plus de 2 300 biens culturels présentant un intérêt archéologique et historique. L'intervention, réalisée par la brigade de recherche et d'intervention (BRI) relevant du service de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Mila, s'est déroulée dans la commune de Chelghoum La id. Elle s'inscrit dans le cadre des efforts déployés pour lutter contre le trafic illicite des biens culturels et préserver le patrimoine national.

**UNE OPÉRATION QUI A
PERMIS DE RÉCUPÉRER 2
357 BIENS CULTURELS**

Les services de sécurité ont saisi et récupéré un total de 2 357 biens

culturels à valeur archéologique et historique lors de cette opération.

Cette intervention met en lumière le rôle du travail de terrain dans la lutte contre les différentes formes de trafic illicite du patrimoine culturel, notamment les pratiques susceptibles d'entraîner la disparition ou le transfert illégal de biens présentant un intérêt historique.

La récupération de ces objets constitue ainsi une étape importante dans les efforts visant à préserver le patrimoine algérien et   le protéger contre les risques de perte et de contrebande.

**MALIKA BENDOUDA
SALUE LE PROFESSION-
NALISME DES SERVICES
DE SÉCURITÉ**

  la suite de cette opération, la ministère de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a exprimé ses

remerciements et sa reconnaissance aux services de la Sûreté nationale pour leur engagement dans la protection du patrimoine culturel algérien.

Elle a notamment salué la vigilance et le professionnalisme dont ont fait preuve les cadres et les agents de police mobilisés lors de cette intervention.

La ministère a également souligné l'importance de la coopération entre le ministère de la Culture et des Arts et la Direction générale de la Sûreté nationale dans la préservation du patrimoine culturel et la lutte contre les pratiques qui menacent les biens à valeur archéologique et historique.

Cette coordination entre les institutions constitue un levier essentiel pour renforcer la protection du patrimoine national et lutter contre le trafic illicite des biens culturels.

